

TRIPLE POSTER
TAILLE RÉELLE

JEU-CONCOURS
SPÉCIAL NEYMAR
GAGNE 222 POCHETTES
DE LA COLLECTION PANINI FIFA 365 2018!
PANINI

NUMÉRO 100% NEYMAR

Fr 5,50€ – BE/LUX 5,90€ – GR/ESP/Port cont 6,50€ – Suisse 9CHF – Canada 8,99CAD

Son arrivée en France: la révolution

Son évolution en Seleção

Les Brésiliens du PSG

Ses débuts à Santos

La MSN et les années Barça

NUMÉRO 100% NEYMAR

M 04484 - 37S - F: 5,50 € - RD

N°37 - NOVEMBRE 2017



Alexis Sánchez. Pedro. Douglas Costa. Aubameyang. Les rumeurs d'arrivées au PSG s'enchaînaient tranquillement, comme tous les étés. D'un coup, sortie de nulle part, l'une d'entre elles a commencé à exciter tout le monde. Et surtout ceux qui disaient que c'était impossible. Que c'était du flan. Que jamais le PSG ne pourrait signer Neymar. Que de toute façon, jamais Neymar ne foutrait les pieds au PSG. Puis la rumeur a enflé. Puis la rumeur s'est concrétisée. Puis tout le monde l'attendait.
Et le 3 août 2017, il a signé.

Neymar est donc un joueur du PSG. Et plus rien ne sera vraiment comme avant. SCW

JEU CONCOURS PANINI SPÉCIAL NEYMAR

222 POCHETTES DE LA COLLECTION PANINI FIFA 365 2018 À GAGNER!!!





Pour remporter les 222 paquets, rends-toi sur le formulaire www.sofootclub.com/concours et réponds à ces trois questions:

1. Dans quel club brésilien jouait Neymar avant de partir à Barcelone?

2. Combien de Ligues des champions a gagnées Neymar?

3. Contre qui Neymar a-t-il marqué son premier but avec le PSG?

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication
Franck Annese
Associés
Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction
Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement
Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Assistante de direction
Angie Duchesne

Rédacteur en chef So Foot Club
Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter
Secrétaire de rédaction
Julie Canterranne

Rédacteurs en chef sofoot.com
Éric Maggiori, Paul Bémer, Matthieu Pécot & Maxime Brigand
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint
Aina Randrianarijaona

Direction artistique Laurent Burte
Graphisme Camille Gressier & Gin

Comité de rédaction Maeva Alliche, Swann Borsellino, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Kévin Charnay, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Ali Farhat, Alexandre Doskov, Mathieu Faure, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Steven Oliveira, Gad Messika, Alexandre Pauwels, Robin Richardot

Stagiaires Jérémie Baron, Andrea Chazy, Adrien Girard, Hervé Lemeunier des Graviers



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris

Directeur général
Guillaume Pontoire 01 43 35 82 59
guillaume.pontoire@sopress.net

Directeur de la publicité
Jean-Marie Blanc 01 43 35 82 65
jeanmarie.blanc@sopress.net

COMMUNICATION / SYNDICATION
Louis Schuller
louis.schuller@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – 100% NEYMAR
©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez;
Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan,
avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 13/12/2017

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club www.facebook.com/sofootclub

Sommaire





En partenariat avec opta

Les chiffres de Neymar

Des dribbles, des buts, des passes, des duels, des fautes subies… Neymar est l'un des joueurs les plus dangereux d'Europe: la preuve en chiffres. PHOTO: PANORAMIC

105

Comme son nombre total de buts avec le Barça. Neymar fait partie des trois joueurs brésiliens à avoir franchi la barre des 100 buts avec Barcelone, après Rivaldo (130) et Evaristo (105).

463

Comme le nombre de fautes subies par Neymar depuis la saison 2013-2014, et son arrivée en Europe. Des cinq grands championnats, c'est le joueur qui a subi le plus de fautes sur cette période.

53%

Comme son ratio de dribbles réussis sur les dribbles tentés la saison dernière. Plus de la moitié donc, alors que Neymar est à la fois celui qui en a le plus tenté (318) et le plus réussi (168).

1211

Comme son nombre de duels gagnés, lors des cinq dernières saisons. Neymar est le troisième joueur de ce classement parmi tous ceux des cinq grands championnats, derrière deux Français: Benjamin André (1221) et Maxime Gonalons (1219).

52

Comme son nombre de buts en sélection du Brésil. À seulement 25 ans, Neymar est déjà 4e en nombre de buts marqués dans l'histoire de la *Seleção*, derrière Pelé (77), Ronaldo (62) et Romario (55).

8

Ou le nombre de passes décisives délivrées par Neymar lors de la dernière Ligue des champions. Record, puisque depuis la nouvelle formule en 2003-2004, aucun joueur n'avait délivré autant de passes décisives sur un même exercice de LDC.





Avant la blessure de Neymar en Coupe du monde 2014, le Brésil affichait une différence de buts de +6, avec 10 buts marqués pour 4 encaissés. Après: 1 marqué, 10 encaissés, soit une différence de buts de -9. Ouch.

7

Comme le nombre de buts marqués par Neymar contre le PSG. C'est sa troisième victime préférée après Villarreal (9) et Bilbao (8).

43

Comme son nombre de passes décisives sur les cinq dernières saisons. Neymar est à égalité avec Cristiano Ronaldo, mais derrière De Bruyne (59), Messi et Suárez (56), Di María (53), Fàbregas (51), Koke (47) et Dimitri Payet (45).

2239

Comme le nombre de duels dans lesquels Neymar est impliqué pendant les cinq dernières saisons. Cinquième total des cinq grands championnats pour le Ney, derrière des poètes comme Roberto Firmino, Stefan Kießling, Benjamin André ou Benteke.

18

Comme le nombre de fautes qu'a subies Neymar lors de la Coupe du monde 2014, dont 3 ayant abouti à un carton jaune pour son adversaire. Mais il n'en a pas obtenu pour la charge de Juan Zúñiga qui a mis fin à son tournoi.

La France du foot et Neymar

Si 6 Français sur 10 ne s'intéressent pas au foot, les autres sont à bloc et supportent l'OM (19%), le PSG (18%), l'OL (9%), Monaco (6%)... Forcément, cette France du foot a un avis sur Neymar. Le voici, grâce à cette enquête exclusive SoFootClub et YouGov*

EFFICACE OU PROVOCATEUR?

• Plus de **50%** des Français qui s'intéressent au foot trouve Neymar "*efficace*".
• **1 sur 3** le trouve "*provocateur*".
• Parmi les supporters de Troyes, plus d'**1 sur 3** interrogés pense que Neymar n'est "*ni rapide ni lent*".
• Parmi ceux de de l'OGC Nice, **1 sur 6** interrogés pense que Neymar est "*inutile*".

MBAPPÉ ET/OU CAVANI

• Presque **2X** plus d'adultes français intéressés par le football ayant déjà vu jouer Neymar Jr trouvent qu'il est **complémentaire** avec **Kylian Mbappé** (40%) qu'avec Edinson Cavani (24%).
• Plus de **2X** plus trouvent que Neymar Jr. et **Kylian Mbappé** vont **se compléter** (44%) plutôt que **se concurrencer** (20%).
• Parmi les supporters de Dijon, plus d'**1 sur 2** interrogés pense que **Neymar Jr.** et **Kylian Mbappé ne sont pas complémentaires**. (Et près d'1 sur 2 pense que Neymar devrait avant tout être associé avec… Adrien Rabiot!)
• **1/3** des supporters du RC Strasbourg interrogés **ne sait pas si Neymar Jr. et Kylian Mbappé sont complémentaires**.

CHAMPIONS LEAGUE MON FRÈRE

• Parmi les supporters de l'**OM**, plus d'1 sur 2 interrogés pense que le PSG est en mesure de **remporter la Ligue des champions** cette année avec Neymar Jr. dans ses rangs.
• Parmi ceux du **PSG**, près de **9 sur 10** interrogés pensent la même chose!

NEYMAR EST-IL LE PLUS GRAND JOUEUR DE L'HISTOIRE DE LA LIGUE 1 ?

Parmi les supporters du FC Nantes, près de **7 sur 10** interrogés pensent que Neymar Jr. est **le plus grand joueur de l'histoire** de la Ligue 1. Moins de la moitié des habitants du Sud-Est partagent cet avis.

AU MATCH RETOUR CONTRE L'OM

• Plus de **2/5** des supporters du Toulouse FC pensent que Neymar Jr. va **se faire expulser**.
• **1 Français sur 2** pense plutôt qu'**il va marquer**, et moins d'un sur seize qu'il va faire un petit pont à Adil Rami.

LORS DU MONDIAL 2018

• Plus de **80%** des supporters du SM Caen pensent que **Neymar Jr. ne sera pas élu "Meilleur joueur de la Coupe du monde 2018"**.
• Les autres Français, eux, sont deux fois moins nombreux à le penser.

BALLON D'OR ?

Près de **80%** des Français – "*adultes intéressés par le football ayant déjà vu jouer Neymar Jr*" – pensent que le Brésilien deviendra Ballon d'or.

* L'ENQUÊTE SO PRESS/YOUGOV A ÉTÉ RÉALISÉE SUR 1004 PERSONNES REPRÉSENTATIVES DE LA POPULATION NATIONALE FRANÇAISE ÂGÉE DE 18 ANS ET PLUS. LE SONDAGE A ÉTÉ EFFECTUÉ EN LIGNE, SUR LE PANEL PROPRIÉTAIRE YOUGOV FRANCE, DU 25 AU 26 OCTOBRE 2017, SELON LA MÉTHODE DES QUOTAS.



L’héritier du style *ginga*

“Ginga” veut dire “jeu de jambes” en portugais. C’est le mouvement de base de la capoeira, mais aussi une certaine façon de voir le football.

PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC



Neymar, en pleine démonstration de danse face au Chili.

13 août 2017, Neymar da Silva Santos Júnior fait ses premiers pas sur une pelouse de Ligue 1, celle du Roudourou à Guingamp. L’occasion pour la France de re-goûter au style *ginga*, entraperçu lors du passage de Ronaldinho au début des années 2000. *Ginga*, ce terme ne vous parle pas ? Pensez passements de jambe, feinte, petit pont, *elastico*, *rabona*, danse. Pensez spectacle. Leônidas, Pelé, Garrincha, Zico, Neymar et tant d’autres Brésiliens se transmettent cet art ancestral. Celui du dribble, de la feinte, du pas de danse avec son défenseur, même si celui-ci n’a rien demandé. Surtout si celui-ci n’a rien demandé en fait.

La *ginga* trouve ses racines dans le Brésil du XVI^e^ siècle. Olivier Guez, auteur du livre *Éloge de l’esquive*, raconte: *“Chez les esclaves d’origine africaine est né un art martial qui devait être dissimulé en danse, en jeu, pour être toléré. C’est la capoeira, dont les principes se retrouvent chez les attaquants brésiliens les plus spectaculaires, chez qui le dribble remplace l’esquive.”* Ainsi, la *ginga* permet au Brésil de conserver une place de choix dans le cœur des amoureux du football et du beau geste. Il intrigue les néophytes, attirés par ce style délié, différent et spectaculaire. Il agace aussi les plus rigides, qui voient dans la *ginga*



un football fait de gris-gris et de gestes inutiles. Même si parfois, quand le geste est synonyme d'action décisive, même ses détracteurs sont obligés de s'incliner et d'applaudir.

Si, une fois arrivés en Europe, pas mal de Brésiliens cèdent à la tactique, à la puissance, calculent et s'obstinent à rechercher une efficacité sans saveur, Neymar, lui, a su s'imposer au plus haut niveau en conservant son jeu et en utilisant la *ginga*. Le numéro 10 parisien croit suffisamment en lui pour affronter les foudres du coach le plus rigide, le regard sévère d'un capitaine agacé par tant de fantaisies, ou la vengeance d'un adversaire humilié et trop énervé pour faire preuve d'humilité. Grâce à lui, on retrouve les fondamentaux du football brésilien, et le football est renvoyé à sa place de jeu.

Improvisation, insouciance, ruse, spontanéité, légèreté, agilité, changement de rythme: le football de Neymar n'est pas sérieux et c'est ce qui le rend extrêmement dangereux. Pour conserver son âme d'enfant, l'artiste doit créer, s'amuser, s'épanouir, se réinventer, trouver des raisons de se sublimer à nouveau. À Paris de proposer à Neymar suffisamment de fun, de challenge et d'adversité. La *ginga* ne s'achète pas, mais s'entretient. ■

"Neymar a su s'imposer au plus haut niveau en conservant son jeu et en utilisant la ginga."

Neymar répète ses *moves*.

Tu sais que t'es fan de Neymar quand...



Depuis l'arrivée de Neymar à Paris et dans notre championnat de France, on ne va pas se mentir, t'es comme un dingue. Neymar, pour toi, c'est la plus grande star, le meilleur de tous, le roi. Tu sais que t'es fan de Neymar quand...

PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: PANORAMIC



- t'as les cheveux peroxydés.
- tu prends toujours le Brésil à la console.
- tu n'aimes pas Cristiano Ronaldo.
- tu n'aimes pas Messi non plus.
- tu adorais Nakata.
- tu ne connais pas Pelé.
- tu kiffes Sean Garnier.
- tu sais qu'avec lui contre l'Allemagne, le Brésil ne se serait peut-être pas mangé un 7-1.
- t'en as marre que Messi et CR7 gagnent le Ballon d'or chaque année.
- à la base, ton gars, c'est Javier Pastore, mais il est toujours blessé, ce zouave.
- les fringues de nouveaux riches, ça te parle.
- Neymar est brésilien, et ton papa, qui est fan de Didier Roustan, te dit tout le temps que c'est là-bas que ça se passe.
- tu n'en pouvais plus de Di Maria.
- toi aussi, tu t'es fait tatouer le portrait de ta sœur sur le bras.
- t'as pris un crédit pour t'acheter son maillot à la boutique du PSG.
- dommage qu'il n'y avait plus de maillot Mbappé d'ailleurs.
- tu veux toujours tirer les penaltys.
- tu es fan de XxX et Vin Diesel.
- tu en as marre d'être dans l'ombre d'un mec meilleur que toi.
- tu es un numéro 10 dans ta *team*.
- tu es superstitieux, tu aimes bien les grigris.
- toi aussi, c'est ton père qui gère ton argent.
- tu peux dribbler trois fois ton adversaire avant de centrer. Bah ouais, pourquoi se priver?
- la tecktonik te manque.
- il t'a inspiré au moment d'inclure cette clause tonte de pelouse dans la négociation de ton argent de poche. Merci Ney.
- tu adores quand il fait marquer Thomas Meunier.
- tu croyais déjà au père Noël et à Mickey.
- tu penses vraiment que toi et lui, vous jouez "un peu" pareil.
- tu rêves de quitter ton taf en rachetant ton contrat.
- toi aussi, il n'est plus question que tu remettes les pieds en Catalogne.
- tu rêves que ton équipe entre sur le terrain en Coupe du monde en te célébrant comme si tu étais mort alors que tu as juste un petit peu mal au dos.
- tu aimes vraiment la Coupe des confédérations.
- tu aurais bien aimé avoir appris à danser avant d'avoir appris à jouer.
- tu suis l'Instagram de Dani Alves.
- tu es capable de t'embrouiller avec un mec qui dit: *"Son prénom c'est Jean?"*
- tu es à nouveau excité par la Ligue 1.



JEU-CONCOURS







PRÉSENTENT...

DESSINE-MOI NEYMAR JR!

Tu sais dessiner? SoFootClub te propose de participer à un grand concours du **PLUS BEAU DESSIN DE NEYMAR JR**, qui sera publié dans le magazine avant d'être directement transmis au joueur brésilien!

ENVOIE TA CONTRIBUTION
(DESIGN, ILLUSTRATION, DESSIN, PHOTO-MONTAGE, CARICATURE, BREF, CE QUE TU VEUX...)

À COMMUNICATION@SOPRESS.NET
AVANT LE 25 NOVEMBRE 2017, 18H00.

LES MEILLEURES PROPOSITIONS SERONT PUBLIÉES DANS LE NUMÉRO DE SOFOOTCUB #38 (EN KIOSQUES LE 13 DÉCEMBRE).

■ 1ER PRIX:
UNE MÉGA-BOX SOFOOTCLUB (MAGAZINES, LIVRES, MAILLOT DE FOOT COLLECTOR, SURPRISES, ET PLEIN DE CADEAUX...)... ET "TON" DESSIN IMPRIMÉ SUR UN TEE-SHIRT COLLECTOR!

■ 2E AU 10E PRIX:
UN ABONNEMENT À SOFOOTCLUB POUR TOI OU LE POTE DE TON CHOIX!



NEYMAR

DE A À Z

Neymar avait déjà eu le droit à son abécédaire après la Coupe du monde 2014, chez lui au Brésil, qu'il a finie blessé. Plus de trois ans plus tard, Neymar a remporté une Ligue des champions, qualifié le Brésil pour le prochain Mondial easy, et accessoirement changé de club. Portrait en 26 lettres du nouveau joueur du Paris Saint-Germain.

PAR SWANN BORSELLINO ET CHARLES ALF LAFON. PHOTOS: PANORAMIC

A comme Au nom du Père

Neymar Júnior tient son nom de Neymar Senior, son père. Un homme qui est *"plus qu'un agent, un représentant ou mon conseiller personnel: il est ma vie. Je lui dois d'être sur Terre, et je lui dois mes victoires. Mon père n'arrête pas de me critiquer, c'est à la fois le meilleur pour cela, et le plus dur."*

B comme Banane

Le 27 mars 2011, lors d'un amical entre le Brésil et l'Écosse, à Londres, des supporters écossais lui jettent des bananes. Mais contrairement à Dani Alves en 2014, lui n'a eu aucune envie de les manger.

C comme Chris Brown

Lorsque le chanteur américain Chris Brown est annoncé en concert à São Paulo, Neymar, alors à Santos, n'hésite pas à déserter l'hôtel dans lequel réside son équipe afin d'aller y assister. Furax, son coach, Dorival Júnior, décide de le punir en lui interdisant de tirer un penalty lors d'une rencontre de championnat, deux jours plus tard. Conséquence: Dorival se fait virer. *Chris Brown likes this*.



D comme Davi Lucca

Le prénom de son fils, né à l'été 2011, alors que Neymar a tout juste 19 ans. Même si l'enfant n'était pas vraiment "*prévu*", Neymar assure que grâce à lui, il est devenu "*une meilleure personne*". S'il le dit…



E comme Économie

Lorsque Neymar évoluait encore à Santos, c'était son papa qui gérait les finances. Il plaçait tout sur des comptes d'épargne et ne laissait *"que"* 6 000 € par mois à son fils. Que s'achetait Neymar avec ce pactole? Des montres, des menus Best-Of au MacDo et des CD. C'est sûr qu'avec 6 000 euros d'argent de poche, c'est plus simple de ne pas télécharger.

F comme Futsal

Avant d'être l'enfant sacré de tous les fans de foot brésilien, Neymar Jr était le petit prince du futsal *auriverde*. D'où son amour du un-contre-un, du passement de jambes et du dribble avec la semelle.

G comme "Golaço de Neymar"

"Chef-d'œuvre de Neymar": de loin la phrase préférée des commentateurs cariocas à l'époque où le prodige foulait les pelouses du championnat brésilien. Le plus beau? Celui inscrit contre Flamengo, au terme d'une série de gestes techniques ahurissante.



H comme Homme-Sandwich

Nike, Beats by Dre, Police, Panasonic, Red Bull, WeChat, Volkswagen, Lupo, Mentos, Baterias Heliar, Clear, Nextel, Guarana... Depuis le début de sa carrière, Neymar ne manque pas une occasion de signer un contrat avec une marque, au point d'être aujourd'hui le sportif possédant le plus grand potentiel marketing.

I comme Instituto Neymar

Cours en tout genre, bibliothèques, soins hospitaliers et, évidemment, terrains de football. Tout cela sera réuni à l'Instituto Neymar, un établissement entièrement financé par la star et dédié aux enfants de 7 à 14 ans, qui ouvre ses portes ce mois-ci à Praia Grande, dans la banlieue de São Paulo. *Générositão*.

J comme Jardim Casa Grande

Comme beaucoup de footballeurs brésiliens, Neymar n'a pas grandi avec une cuillère en argent dans la bouche. Le quartier de Jardim Casa Grande, à São Paulo, c'est essentiellement du chômage, de la violence, des terrains vagues et des toxicomanes. Un bel environnement pour grandir.

K comme Kylian Mbappé

Le nouveau coéquipier préféré du Rey. Le prodige français a signé au PSG quelques jours à peine après Neymar pour clôturer un été complètement fou, et former une attaque de feu. Déjà la meilleure d'Europe?



L comme La Voie du Seigneur

"Dieu m'a toujours aidé, tout ce que j'ai, c'est lui qui me l'a donné. C'est tout pour moi. Je le remercie tous les jours." Amen.

M comme MSN

L'association que Neymar formait avec Messi et Suárez, à la suite de l'arrivée en 2014 de ce dernier à Barcelone, et qui devait régner sur le monde du football pendant des années. La triplette ne sera finalement restée ensemble que trois ans, le temps de 135 matchs joués, 344 buts marqués, deux Liga et une Ligue des champions. Quand même.

N comme Neymarette

Le nom de ses groupies qui ne loupaient pas un seul de ses entraînements lorsqu'il évoluait à Santos. Sacré coup de vieux pour les Claudettes...

O comme Orthophoniste

Chez Neymar, rien n'est laissé au hasard. Outre des cours d'anglais, le Brésilien a également consulté un orthophoniste pour améliorer sa diction. Et en retour, il a aidé l'ortho à améliorer sa conduite de balle?

P comme Paris

La nouvelle ville de Neymar, voire sa nouvelle vie. Neymar vient s'inscrire dans la longue tradition des Brésiliens à Paris, qui se sont souvent plus dans la capitale, et pas uniquement pour ses grandes avenues et ses petits restaurants...







Q comme Qui est-ce?

Pour célébrer un but inscrit face à Colo-Colo avec Santos, en juin 2011, Neymar met sur son visage un masque de lui-même que lui a envoyé un supporter. Pas vraiment du goût de l'arbitre, qui le sanctionne d'un deuxième carton jaune, synonyme d'expulsion. Le pire? Le masque était à l'envers.

R comme Real Madrid

En mars 2006, Neymar et son père prennent l'avion pour la première fois de leur vie et se rendent en Espagne, invités par le Real Madrid. Les *Merengues* proposent alors la même chose que le Barça avait offerte à Messi quand il était petit. Sauf qu'au bout de six jours, l'adolescent craque, car le Brésil lui manque trop.

S comme Santos

SON club, son amour. Un club qui a longtemps baigné dans la nostalgie de l'époque Pelé, et qui a connu un nouveau souffle avec Neymar Jr, qui lui a notamment permis de regagner la mythique Copa Libertadores. Mais après lui, qui?



T comme Toujours vivant

Quelques mois après sa naissance, Neymar est tranquillement installé dans son siège à l'arrière de la voiture de son père. Il pleut, et la route qui descend dans la vallée est étroite. Pour éviter un véhicule venant en face, Neymar Senior donne un coup de volant, mais perd le contrôle. C'est l'accident. Júnior est finalement retrouvé sous le siège conducteur, couvert de sang, mais indemne. Un destin de miraculé, déjà.

U comme Unai Emery

Son nouveau coach, qui l'avait affronté à plusieurs reprises avec Séville en Liga. L'entraîneur basque a maintenant le privilège de le diriger, et la lourde responsabilité de trouver comment l'utiliser au mieux, et notamment articuler son association au sein de la MCN, son nouveau trio d'attaque…

V comme Vila Belmiro

C'est le surnom du stade de Santos. Celui-ci est situé juste à côté de l'appartement que le père de Neymar lui a acheté, dans le but que son fils *"garde toujours en vue son objectif de réussir dans le football"*. Ça va que l'appartement n'était pas situé à côté d'une poissonnerie.

W comme West Ham

La carrière de Neymar aurait pu prendre un tournant bien différent si Santos avait accepté à l'été 2010 l'offre de 15 millions d'euros faite par le club anglais de West Ham. Mais les dirigeants brésiliens se sont montrés inflexibles, et les *Hammers* ont dû se rabattre sur Frédéric Piquionne. Du coup, ils ont été relégués à la fin de la saison.

X comme Rayons X

En 2014, à la suite de sa blessure en Coupe du monde contre la Colombie, Neymar passe aux rayons X pour évaluer la gravité du mal. Et si les médecins diagnostiquent une fracture des vertèbres lombaires et un Mondial 2014 terminé, ils se rendent également compte que le Brésilien est passé à deux centimètres de la paralysie.

Y comme Génération Y

Près de 60 millions de fans sur Facebook, 34 millions de *followers* sur Twitter et quasiment 82,9 millions sur Instagram: les chiffres le confirment, Neymar est un enfant des réseaux sociaux. Adepte du *selfie* devant l'éternel, il partage tout ce qu'il fait, même s'il s'agit souvent de tenues et de coupes de cheveux au goût aléatoire.

Z comme Zúñiga

Le joueur de Napoli est devenu l'ennemi public numéro un au Brésil en blessant Neymar au dos en quarts de finale de la Coupe du monde, le privant ainsi de la demi-finale historique (7-1) face à l'Allemagne. Un homme qui ne sera plus jamais en sécurité. La routine pour un Colombien.



La fiche
NEYMAR DA SILVA SANTOS JUNIOR
Né le 5 février 1992 à Mogi das Cruzes (Brésil)
Attaquant

Parcours pro
2009-2013 Santos (Brésil)
2013-2017 FC Barcelone (Espagne)
Depuis 2017 PSG

LA RÉVOLUTION NEYMAR

3 août 2017: Neymar signe au Paris Saint-Germain, et la Ligue 1 accueille l'un des meilleurs joueurs de la planète. À peine le Brésilien arrivé à Paris, So Foot Club analysait déjà le transfert censé permettre au PSG de se hisser sur le toit de l'Europe et illuminer le championnat hexagonal. Un transfert qui bouleverse aussi définitivement l'univers du football. PAR KEVIN CHARNAY ET FLORIAN CADU, AVEC SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: PANORAMIC / DR

Au fond, l'été ne pouvait pas se terminer autrement. Les rumeurs étaient trop nombreuses, les informations fuitaient depuis trop longtemps – certains parlent d'un accord entériné dès l'été 2016 –, les attentes semblaient trop fortes pour que Neymar n'endosse pas le maillot du Paris Saint-Germain lors de ce mois d'août. La capitale française l'attendait depuis des semaines, les supporters n'en pouvaient plus d'actualiser leurs flux d'informations vingt-six fois par jour, et les réunions entre le club et la commune avaient déjà choisi le lieu où il serait présenté. Après d'intenses discussions, coups de téléphone et négociations financières, le Brésilien a donc accepté d'exploser sa clause libératoire et apposé sa signature sur le contrat qui lui était tendu. Un an seulement après avoir vu Paul Pogba dégommer le record du transfert le plus cher de l'histoire (le Français était passé de la Juventus à Manchester United pour environ 105 millions d'euros), et quelques jours avant l'arrivée de Dembélé au Barça, les fans de ballon rond ont donc assisté, les yeux ébahis, à la plus grosse transaction jamais vue dans le football. Neymar a quitté Barcelone pour 222 millions d'euros. Et rien ne sera plus comme avant.

La plus grosse star vue en L1?

Pour le PSG, d'abord. Qu'on se le dise: si Paris s'est offert le pari Neymar contre un énorme chèque, c'est avant tout parce qu'il estime que l'attaquant a les épaules pour faire passer un cap à une équipe qui n'a atteint qu'une seule fois le dernier carré de la Ligue des champions (en 1995), et qui s'est arrêtée en quarts, voire en huitièmes, lors des cinq saisons écoulées. En d'autres termes, le Brésilien doit faire du PSG la deuxième entité française à remporter la coupe aux grandes oreilles, après l'Olympique de Marseille en 1993. En est-il capable? "*Paris veut devenir un grand club européen. C'est un club qui a un potentiel économique incroyable. Avec un joueur du niveau de Neymar, le PSG pourrait devenir ce grand club en Europe dans le futur. Avec lui, il pourrait gagner la Ligue des champions*", a répondu sans hésiter Laurent Blanc, ancien coach du club entre 2013 et 2016, sur Eurosport. Même son de cloche chez Unai Emery, qui n'a plus le droit à l'erreur après une première année marquée par la perte du titre et une humiliante *remuntada* infligée par… Neymar et ses collègues en mars 2017. "*Si on veut rivaliser avec le Bayern Munich, le FC Barcelone, le Real Madrid et gagner la Ligue des champions, le PSG doit avoir un joueur du top 5 mondial,* a ainsi déclaré le technicien dans les colonnes de *L'Équipe* avant même l'officialisation du transfert. *Neymar appartient au top 5 mondial.*"

Qu'est-ce qui est jaune et qui n'attend pas?

PIQUÉ A TOUT TENTÉ

Joueurs, dirigeants, supporters… L'ensemble du club le sait: en divorçant avec Neymar, Barcelone a perdu bien davantage qu'un joueur. Mais cette rupture n'a en aucun cas été souhaitée par les Catalans, qui ont cru jusqu'au bout pouvoir convaincre le Sud-Américain de rester. Gerard Piqué a été le premier à partir au front. D'abord par un coup de bluff en publiant une photo de lui et l'attaquant accompagné d'un énigmatique "*Se queda*" (Il reste) sur Twitter. Puis en dénigrant publiquement la Ligue 1 dans la presse, championnat qui ne le mériterait pas: "*Ne va pas dans un championnat* (…) *qui n'est pas au niveau de la Liga. En France, tu ne seras jamais le meilleur joueur du monde, à moins de gagner la Ligue des champions. Peux-tu le faire?* (…) *Ne joue pas dans un championnat comme la France, où seule compte la Ligue des champions.*" Rien à faire…



Voilà d'ailleurs ce qui est totalement nouveau pour la France: jamais un joueur de ce calibre n'avait mis les pieds en Ligue 1. Zlatan Ibrahimović? Le Suédois était déjà trentenaire et n'avait jamais gagné de compétition européenne. Ronaldinho? Lorsque ce dernier s'est engagé pour Paris, il était loin de ressembler au Ballon d'or qu'il est devenu en Espagne. Falcao? Le Colombien était effectivement au top lorsqu'il débarque de l'Atlético de Madrid en 2014, mais il n'avait encore jamais brillé en Ligue des champions. Plus tôt dans l'histoire, même Weah ou Papin n'avaient pas un tel statut lorsqu'ils évoluaient dans notre championnat de France. Papin est devenu une immense star à Marseille, l'un des tout meilleurs joueurs d'Europe, remportant même le Ballon d'or 1991, mais à l'époque, ce dernier était réservé aux joueurs européens. Donc pas de Brésilien, pas d'Argentin, etc. Le premier Ballon d'or non européen est d'ailleurs un certain George Weah, qui l'obtient en 1995. S'il est alors un joueur de l'AC Milan, il avait évolué les six premiers mois de l'année avec le PSG, régalant notamment en C1. Weah était alors l'un, si ce n'est le meilleur attaquant de la compétition, mais son statut, même s'il s'agissait d'une immense star, n'a jamais véritablement atteint celui de Neymar, numéro 10 de la *Seleção*.

Un joueur en or

Neymar, 25 ans au compteur, possède déjà un curriculum vitæ rempli de trophées internationaux (une LDC, une Coupe du monde des clubs, une Coupe des confédérations, une médaille d'or aux Jeux olympiques), et ses meilleures années sont devant lui. Sans oublier qu'il dispose d'une image marketing incomparable, dont va forcément "*profiter le championnat de France avec une augmentation certaine des droits télé*, selon Jonathan Beilin, recruteur et analyste football qui avait annoncé un accord entre Neymar et le PSG dès le mois de juin 2016. *C'est une star marketing incroyable, une véritable idole chez les jeunes. C'est simple: Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, déjà en fin de parcours, ne seront plus là dans trois ans. Ils ont donc pris le potentiel meilleur joueur du monde pour les cinq années à venir. Il y a d'autres potentiels, comme Paulo Dybala par exemple, mais ils ne sont pas au même niveau. Aujourd'hui, il y a Pogba et lui. C'est tout.*"

Avec ce tour de force inédit, le sextuple champion de France prouve donc qu'il n'a plus peur d'aucune concurrence et offre une immense publicité à l'Hexagone, ainsi qu'une réelle présence nationale chez les grands de ce monde. "*Un transfert comme ça, ce n'est jamais arrivé. Les stars ne partent pas du grand Barça, ça n'existe pas. La dernière fois, c'était Luís Figo qui quittait la Catalogne pour le Real Madrid en 2000*, s'émerveille Jonathan Beilin. *C'est tout simplement extraordinaire. En signant Neymar, le PSG franchit un énorme palier. Ça l'amène dans une dimension hors norme, à savoir dans le cercle des quatre meilleurs clubs du monde.*" Dès lors, Nasser al-Khelaïfi a



"Si on veut rivaliser avec le Bayern Munich, le FC Barcelone, le Real Madrid et gagner la Ligue des champions, le PSG doit avoir un joueur du top 5 mondial."

Laurent Blanc



NEYMAR ET MBAPPÉ

À peine l'arrivée de Neymar assimilée que repartait la machine à rumeurs. Cette fois-ci, on parlait de Mbappé au PSG. Au début du mois d'août, l'idée paraissait folle, impossible, impensable. Et pourtant. Après des jours de rumeurs, d'articles, brèves, projections, débats sur la faisabilité comme l'utilité d'une telle arrivée, c'est au tour, le 31 août, de Kylian Mbappé de signer au PSG. Un prêt avec option d'achat, qui s'élève à 180 millions. Le PSG ne paiera donc qu'à l'été 2018 ce transfert, celui du deuxième joueur le plus cher de l'histoire derrière… Neymar.

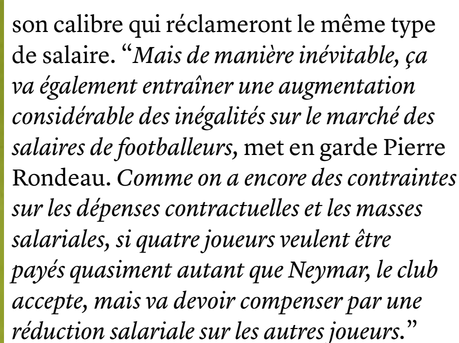
> "Un transfert comme ça, ce n'est jamais arrivé. Les stars ne partent pas du grand Barca, ça n'existe pas."
> Jonathan Beilin

raison de qualifier sa nouvelle poule aux œufs d'or d'"*étoile mondiale*" destinée à faire rayonner le PSG et son championnat.

Oui mais voilà: une révolution n'apparaît jamais sans conséquences plus noires. De l'autre côté du miroir économique, l'arrivée de Neymar au PSG marque un tournant pour un marché des transferts déjà complètement fou. "*Techniquement, Neymar vient gratuitement au PSG. Sémantiquement parlant, vu qu'on est passé par un montage financier, on ne peut même pas parler de transfert de club à club*", hallucine encore Pierre Rondeau, économiste du sport. Car oui, c'est Neymar lui-même qui a racheté sa clause libératoire. Avec l'argent fourni par le Qatar pour qu'il soit l'ambassadeur du Mondial 2022, ce qui n'affecte officiellement pas du tout le budget du PSG. Parce que si le club parisien a des moyens illimités et se fiche d'aligner les zéros sur les chèques, il est tout de même contraint de présenter des comptes solvables auprès de la DNCG et du fair-play financier. Or, un chèque de 222 millions d'euros pour un unique joueur ne serait pas passé devant le gendarme financier. D'où cette combine insensée pour racheter la clause libératoire du Brésilien, qui permet au club de la capitale de passer outre les clous du fair-play financier. D'ailleurs, la Liga comptait bien porter plainte contre le PSG pour avoir contourné le FPF. Mais selon la plupart des juristes, des experts financiers et Pierre Rondeau, "*la construction du montage financier tient juridiquement. Légalement, c'est inattaquable. C'est la morale qui est attaquée*".

Un tournant historique

Si le PSG n'est effectivement aucunement inquiété par l'UEFA pour cette combine, le cas Neymar risque sérieusement de faire jurisprudence. Les autres gros clubs pourraient s'en inspirer en faisant appel à des entités extérieures pour débaucher les joueurs que l'on pensait jusqu'à aujourd'hui inatteignables. "*C'est un phénomène qui fait l'histoire, de par la somme astronomique et le montage financier international, mondialisé. Ça marque la méthodologie des transferts, car ce n'est plus seulement une négociation de club à club ou de club à joueur. Il y a aussi des agents extérieurs qui versent directement l'argent aux joueurs,* insiste Pierre Rondeau. *Désormais, qu'est-ce qui empêchera Manchester de faire appel à un fonds étranger pour rapatrier Cristiano Ronaldo, ou à un club de Premier League comme Chelsea ou City de faire pareil pour attirer Messi dans ses filets?*" L'arrivée de Neymar au Paris Saint-Germain va donc avoir des répercussions futures partout en Europe, notamment sur le marché des superstars du ballon rond. Parce qu'avec un salaire à trente millions d'euros par an, le Brésilien va faire quelques jaloux. De quoi provoquer une inflation des contrats pour les joueurs de



Lors de sa présentation au Parc.

“De manière inévitable, ça va également entraîner une augmentation considérable des inégalités sur le marché des salaires de footballeurs.”

Pierre Rondeau

son calibre qui réclameront le même type de salaire. “*Mais de manière inévitable, ça va également entraîner une augmentation considérable des inégalités sur le marché des salaires de footballeurs,* met en garde Pierre Rondeau. *Comme on a encore des contraintes sur les dépenses contractuelles et les masses salariales, si quatre joueurs veulent être payés quasiment autant que Neymar, le club accepte, mais va devoir compenser par une réduction salariale sur les autres joueurs.*”

En Ligue 1, 25 % des joueurs les plus riches représentent environ 80 % du total des salaires distribués. Les 75 autres se partagent seulement 20 % des salaires. Donc, si quelques joueurs importants de Paris, mais aussi de ses concurrents, demandent une augmentation pour se rapprocher du top contrat que représente celui de Neymar, ce sont les nouveaux arrivés et les jeunes qui vont en pâtir. Comme quoi, l'arrivée du Brésilien en France est un véritable tremblement de terre, qui risque de chambouler aussi bien le PSG et la Ligue 1 que le marché européen tout entier.

En attendant, il est surtout un véritable atout sportif pour le PSG dans la quête de ses rêves, la coupe aux grandes oreilles. Avec Neymar, le club ne s'est pas forcément payé la garantie de la remporter, mais sans doute celle de ne plus jamais se faire remonter 6-1 par la MSN et le Barça. Plus sérieusement, le PSG s'est incontestablement rapproché de son objectif, ne serait-ce que sur le papier. Reste, maintenant le transfert effectué, le plus gros chantier. Bien utiliser son nouveau jouet, bien l'encadrer, bien l'entourer et mettre toutes les chances de son côté. D'ailleurs, à peine sorti du feuilleton Neymar, le PSG s'est vite attaqué à un autre dossier, qui ne semblait pas forcément plus facile à conclure (voire superflu pour certains): l'arrivée de Kylian Mbappé. Il semblerait que la perspective de jouer avec Neymar ait influencé l'ex-Monégasque. Rien que pour ça, et sans même parler du talent du Brésilien, de son charisme, de sa dimension mondiale, de son statut de star, de sa faculté à peser comme très très peu de joueurs sur un match de football, alors le transfert de Neymar était à faire.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR KC ET FC, SAUF MENTIONS.

NEYMAR ENTRE EN SEINE

Il a signé, il est arrivé, il a été présenté, il a jonglé, puis il s'est fadé un PSG-Amiens avant de s'envoler pour Saint-Tropez. Retour sur les premiers pas de Neymar dans le 75. PAR ALEXANDRE DOSKOV, AU PARC DES PRINCES

Samedi 5 août 2017, Parc des Princes. Juste avant le coup d'envoi du match contre Amiens, Neymar entame son tour de stade pour conclure sa présentation au public. Un bon quart d'heure montre en main. En rentrant aux vestiaires après cette promenade, Neymar clôt le chapitre des présentations et met fin à deux jours de délire autour de sa personne. Tout avait commencé la veille, alors que l'encre de son contrat avec le PSG était à peine sèche. Fier comme un pape, Nasser invite alors toutes les rédactions du monde à assister à une conférence de presse qui se voulait historique. C'est ainsi que le vendredi, à l'heure où les gens normaux déjeunent, une impressionnante file de journalistes se forme devant l'entrée média du Parc. Sur le trottoir d'en face, la boutique du PSG ingurgite des centaines de fans venus faire la queue pendant des heures pour choper un maillot plus jaune que celui de Christopher Froome. 155 euros la liquette floquée "Neymar Jr.": le prix à payer pour fièrement scander des *"Puta Barça"* sous des vapeurs de fumis.

222 millions, 69 kilos

Venus à quatre pendant la nuit, des journalistes de la BBC se demandent ce qu'ils font là. Comme beaucoup, ils ont des suées en pensant aux 222 millions lâchés par le PSG. *"Et dire qu'on pensait être des gros dépensiers"*, sourit l'un d'eux. Posté un peu plus loin, Fernando, correspondant à Paris pour le quotidien *Globo*, donne la température du côté du Brésil: *"Chez nous, il y a la possible destitution du président, mais on ne parle que de Neymar."* Une fois les accréditations récupérées et les sacs vérifiés – le plan Vigipirate se fiche pas mal du mercato –, tout ce petit monde peut enfin pénétrer en salle de presse. À l'intérieur, la cohorte des journalistes se mue en horde sauvage prête à tout pour avoir la meilleure place. Les vieux habitués marquent leur territoire avec des questions existentielles à voix haute: *"T'as déjà vu autant de monde ici? Moi, c'est la première fois."* Le reste s'acharne sur les boutons des casques traducteurs pour trouver sa langue. Papa Neymar débarque finalement à 13 h 30, suivi par la famille et les amis. Puis c'est l'arrivée du fiston qui fait son entrée accompagné de Nasser. D'entrée, les journalistes espagnols montrent qu'ils ne sont pas venus faire la claque, mais pour en mettre. Leurs questions tournent autour de la traîtrise, du manque d'intérêt de la Ligue 1 et des sous. Pas de quoi défriser Neymar qui s'en sort avec une pirouette: *"Le prix de mon transfert n'est pas un fardeau, je pèse toujours 69 kilos."* Une réponse loin de satisfaire Xavier, journaliste pour *Marca* à Barcelone. *"Les Barcelonais ont beaucoup d'amour propre, on a ressenti son départ comme un coup de poignard"*, grogne-t-il. *"En plus, le clan Neymar s'est servi de nous pour diffuser des infos et des rumeurs. On n'aime pas ça. De toute façon, il n'aura jamais la même place dans l'histoire du football que Messi. Il dit qu'il n'est pas venu ici pour l'argent, mais personne ne le croit."* Quoi qu'il en soit, Neymar enfile son nouveau maillot, file sur la pelouse faire l'otarie avec un ballon pour les caméras et prend congé.

Martin Solveig, *"Braaaaaasil"* et Amiens

La mauvaise nouvelle est tombée pendant la nuit: Neymar ne jouera pas contre Amiens, mais la présentation au public

> **Ici c'est Paris! Paris est magique!**
> Neymar

aura tout de même lieu. Dans le stade, une estrade a été posée sur la pelouse, et la foule doit se farcir un set de Martin Solveig qui chante *"Neymar au PSG, c'est sûr on va gagner"*. Pour le coup, Xavier de *Marca* oublie sa rancœur en gigotant et en tapant dans les mains sur son siège. Le reste des journalistes assiste au spectacle sans frissonner. *"Les gens au Brésil pensent que Neymar fait un pas en arrière en venant ici*, gronde Paulo, qui vient de Santos, *même le stade est petit!"* La voix du speaker du Parc met fin à la kermesse de Solveig pour avertir de *"la venue de vous savez qui."* Surprise, ce n'est pas Mathieu Bodmer, mais bien Neymar qui pointe le bout de son nez dans un déluge de pyrotechnie. Le Brésilien a révisé et lance avec un combo parfait: *"Ici c'est Paris! Paris est magique!"* Le Parc est aux anges, et le Neymar peut lancer son tour de stade en shootant quelques ballons vers la tribune présidentielle. Dans sa cabine, le speaker beugle *"Braaaaaaasil, Braaaaaaasil"*, au moment même où le joueur termine son tour du propriétaire par un lancer de maillot dans la tribune Auteuil. Après s'être rhabillé en civil, enfin plutôt en *fashion victim*, l'ancien *Blaugrana* finira sa course en tribunes pour assister au match. Un PSG-Amiens qui laisse dubitatif le gang de la BBC: *"Amiens? Where is Amiens, in the south of France?"* Le PSG s'imposera 2-0 sur le promu, avec des buts d'Edison Cavani et Javier Pastore. ■





DOUZE MATCHS, DEUX MOIS: LES DÉBUTS DE LA STAR AVEC PARIS

Une première à Guingamp, un doublé pour sa première au Parc, le stade Saint-Symphorien, une embrouille avec Cavani pour tirer les pénos, des démos en Ligue des champions, un coup franc de fou contre Bordeaux... En deux mois, on a déjà eu un bel aperçu de la nouvelle vie de Neymar avec Paris.

PAR SCW. PHOTOS: PANORAMIC



Son premier match sous les couleurs parisiennes, contre Guingamp.



SA PREMIÈRE AVEC LE PSG (ET SON PREMIER BUT)

GUINGAMP-PSG: 0-3

Premier match, première passe décisive, premier but. Simple. Basique. D'entrée de jeu, Paris s'installe devant la surface guingampaise et tente de s'amuser avec son nouveau joujou brésilien. Neymar se chauffe doucement en claquant quelques petits ponts et délivre même un caviar à Marquinhos, qui préfère défoncer la barre plutôt que mettre le ballon au fond. Guingamp commence à fissurer, puis craque sur un c.s.c d'Ikoko. Dix minutes plus tard, c'est Cavani qui vient ajuster Johnsson, sur une passe de Neymar. Cavani lui rend la pareille et offre sur un plateau son premier pion au Brésilien, qui peut sourire. Les débuts sont parfaits.
Sa note sur sofoot.com: **7,5**

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Di Maria à droite, Ney à gauche, Rabiot, Verratti et Motta au milieu**

DIMANCHE 20 AOÛT

SA PREMIÈRE AU PARC (ET SON PREMIER DOUBLÉ)

PSG-TOULOUSE: 6-2

Deuxième partie avec Paris: deux buts, deux passes décisives et deux poteaux. Et un triplé au prochain match? En tout cas, Neymar a marqué et fait marquer. Il a aimanté les ballons et distribué des caviars. Tout le jeu de Paris semble déjà tourner autour de lui, mais Paris n'a pas tout à fait fini son recrutement, surtout en ce qui concerne les postes de devant…
Sa note sur sofoot.com: **9,5**

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Di Maria à droite, Ney à gauche, Rabiot, Verratti et Motta au milieu**

VENDREDI 25 AOÛT

UN NEYMAR TRÈS VITE INTÉGRÉ

PSG-SAINT-ÉTIENNE: 3-0

Son premier match disons moyen. En tout cas, le premier match où le Ney n'a ni marqué ni fait marquer. Ce qui n'a pas empêché Paris d'en mettre trois. Cavani sur penalty, Motta et Cavani encore, sur un centre de Meunier parfaitement décalé par… Neymar. Le score est un peu trompeur, la victoire de Paris a mis du temps à se dessiner, et sa maîtrise sur le match a été loin d'être totale. Mais arrive un certain Kylian Mbappé…
Sa note sur sofoot.com: **5,5**

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Di Maria à droite, Ney à gauche, Rabiot, Pastore et Motta au milieu**



Le FC Metz aura bien résisté pendant une heure, mais le PSG est trop fort.

VENDREDI 8 SEPTEMBRE

L'ARRIVÉE DE MBAPPÉ

METZ-PSG: 1-5

Si les Messins font plus que résister, la vitesse (et le talent, voire la ruse) de Neymar et Mbappé vont les pousser à la faute. Sur un contre parisien à l'heure de jeu, Assou-Ekotto tacle Mbappé pendant sa course; un peu sévère, l'arbitre voit rouge. Alors à un partout, Metz craque complet et prend 4 buts dans les 30 dernières minutes. Pour la grande première du nouveau trio d'attaque, la MCN, chacun de ses trois membres a marqué. Même la MSN n'avait pas réussi un tel début. Merci qui? Merci le FC Metz.
Sa note sur sofoot.com: pas de notes pour ce match, pas la peine..

■ **La compo du PSG: 4-2-3-1 avec Cavani en pointe, Neymar à gauche, Draxler à droite, Mbappé en 10, Rabiot et Motta en relayeurs**



MARDI 12 SEPTEMBRE

SA PREMIÈRE EN LIGUE DES CHAMPIONS

CELTIC-PSG: 0-5

Et hop, Neymar ouvre le score sur un contre parfaitement mené. Le but est magnifique, mais ça gronde dans le Celtic Park, qui réclame une faute parisienne plus tôt dans l'action. Alves avait effectivement poussé l'attaquant adverse, mais l'arbitre n'a pas bronché et Rabiot en a profité pour bien lancer Neymar, qui a pris de vitesse son défenseur avant de fusiller le goal du Celtic. Sur le second but à la 34e, Neymar accélére plein axe et décale parfaitement Verratti. L'Italien fait le reste, c'est à dire trouver Mbappé pour le but. Le deuxième en deux matchs pour Kylian. Tout au long du match, le Ney a démontré de sublimes qualités à la distribution, mais quelques imprécisions, notamment dans les dribbles. Attention à ne pas vouloir trop en faire, même si finalement, Neymar passe au moins aussi souvent qu'il ne perd son duel balle au pied, et il commence seulement à trouver ses marques au sein de ce PSG…
Sa note sur sofoot.com: **6**

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Mbappé à droite, Ney à gauche, Rabiot, Verratti et Motta au milieu**

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

LE PREMIER COUAC

PSG-LYON: 2-0

Premier match compliqué pour Neymar. Pas tant que ça concernant sa prestation à proprement parler, puisque Neymar n'a pas été mauvais, loin de là, mais surtout au moment de tirer les coups de pieds arrêtés. Les Parisiens butent depuis une heure sur le bloc lyonnais quand ils obtiennent un bon coup franc. Cavani veut tirer, mais Alves lui prend le ballon pour mieux le donner à Neymar. Le coup franc est repoussé par Anthony Lopes. Entre-temps, Paris trouve la faille et pousse Lyon au contre-son-camp sous la pression de Cavani. Ce même Cavani que l'on retrouve à dix minutes de la fin, quand Paris a obtenu un pénalty. Neymar vient le voir, Cavani décide de tirer… et voit sa frappe repoussée. Logiquement, cette histoire de penalty pénalise Paris. Beaucoup imaginent déjà les deux stars impossibles à faire coexister, certains parlent même déjà d'un départ de Cavani, mais ce qui est certain, c'est que tout le monde scrute la moindre attitude de Neymar.
Sa note sur sofoot.com: **6,5**

■ **La compo du PSG: 4-2-3-1 avec Cavani en pointe, Neymar à gauche, Draxler en 10, Mbappé à droite; Rabiot et Motta en relayeurs**

Neymar et Cavani en train de se demander s'ils ne vont pas jouer ce penalty à deux…



SAMEDI 23 SEPTEMBRE

SON PREMIER FORFAIT

MONTPELLIER-PSG: 0-0

Sans Neymar, blessé à un pied (ce que certains qualifieront de blessure diplomatique après le "penalty gate"…), le PSG est resté bloqué face à Montpellier, à la Mosson. Bon, l'état de la pelouse n'a pas aidé les Parisiens dans leurs transmissions. Draxler n'a pas brillé par sa présence, et Cavani plutôt par sa maladresse. Le prodige Mbappé, quant à lui, a eu beaucoup de déchets dans son jeu. Peut-être qu'avec Neymar… Mais l'essentiel n'est pas là. Car le plus important, cette semaine-là, n'était peut-être pas sur le terrain: Neymar et Cavani se sont expliqués, et cette affaire de coup de pied arrêté va être oubliée aussi vite qu'elle a été créée…

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Mbappé à gauche, Draxler à droite, Rabiot, Verratti et Motta au milieu**

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

PARIS MARQUE L'EUROPE

PSG - BAYERN: 3-0

Ok, Paris s'est facilité le job en ouvrant très très tôt le score. Ok, le PSG a laissé la balle au Bayern. Ok, le PSG a choisi de défendre et a failli s'en prendre un à deux ou trois reprises. Ok, ok, ok. Mais le PSG a quelque part réalisé le match parfait: ouverture du score d'entrée, gestion des temps faibles, de l'horloge et du score; laisser le Bayern avoir la balle et bien défendre pour l'amener à trop se découvrir; le punir en contre. Un match digne des meilleures démonstrations tactiques de l'Inter de Mourinho, et une nouvelle démonstration de sa force offensive de malade. Certains commencent même à se demander si le PSG n'a pas le plus gros potentiel offensif d'Europe…
Sa note sur sofoot.com: **7**

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Neymar à gauche, Mbappé à droite, Rabiot, Verratti et Motta au milieu**





Malcolm X

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

NEYMAR OUVRE LE BAL

PSG - BORDEAUX: 6-2

Quel coup franc du Ney! Une trajectoire parfaite, un tir digne de celui de l'aigle d'Olivier Atton. Avec ce bijou, Paris mène déjà après cinq minutes de jeu. Et c'est loin d'être fini. Caviar de Neymar pour Cavani pour le 2-0 dès la 12e (et un premier câlin entre le Brésilien et l'Uruguayen), un but de Meunier pour le 3-0 à la 21e minute, et un doublé pour Neymar sur penalty à la 39e (second câlin entre le Brésilien et l'Uruguayen) pour porter le score à 4-1. 5-1 à la mi-temps, 6-2 à la fin. On avait rarement vu telle démonstration contre un adversaire alors encore invaincu dans le championnat. Le PSG du Ney est plus que jamais le grand favori du championnat, et on se demande comment, cette saison, il pourrait rater le coche.
Sa note sur sofoot.com: **8,5**

■ **La compo du PSG: 4-2-3-1 avec Cavani en pointe, Neymar à gauche, Draxler en 10, Mbappé à droite; Rabiot et Verratti en relayeurs**

SAMEDI 14 OCTOBRE

À L'ARRACHE

DIJON-PSG: 1-2

Privé de plusieurs tauliers (Kurzawa, Thiago Silva, Verratti, Cavani, Thiago Motta), et avec ses internationaux revenus fatigués après les matchs et les voyages de la trêve internationale, Paris galère, malgré les présences de Mbappé, aligné en pointe, et Neymar, toujours à gauche. D'ailleurs, c'est sur un tir repoussé du Brésilien, auteur d'un match vraiment médiocre, que Paris finit par ouvrir le score grâce à Meunier. Meunier qui ira d'ailleurs inscrire le but de la victoire, après l'égalisation folle de Dijon et de Jeannot, en marquant à la 92e. Neymar rigole.
Sa note sur sofoot.com: le Ney a de la chance, sofoot.com n'a pas fait de notes pour ce match, sinon il aurait pu récolter un bon vieux **4**…

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Mbappé devant, Di Maria à droite, Ney à gauche, Draxler, Rabiot et Alves au milieu**



Si en plus il sait léviter, ça va vite être trop injuste.

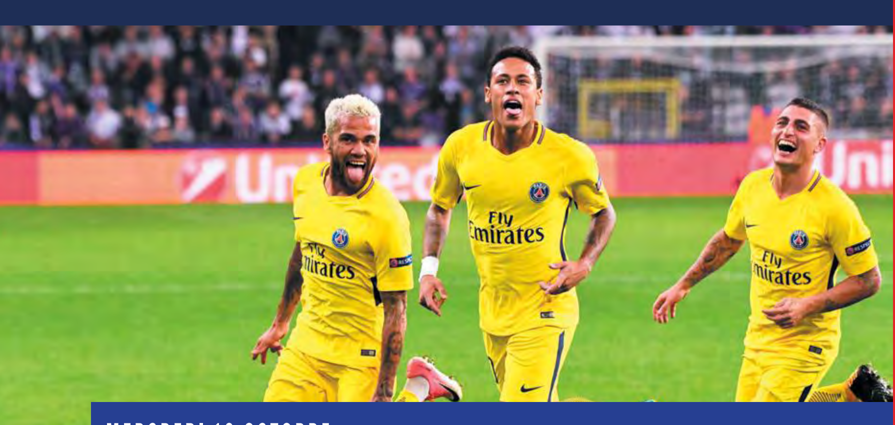
DIMANCHE 22 OCTOBRE

UN PREMIER CLASSIQUE ROUGE VIF

MARSEILLE-PSG: 2-2

Habitué des *Clasicos* contre le Real, Neymar a vécu une soirée complexe pour son premier Classique à la française. L'OM ouvre le score par Luiz Gustavo, peut-être le meilleur Brésilien du match, avant que Neymar n'égalise. Sur un tir croisé un peu écrasé mais hyper précis, poteau rentrant. L'OM reprend l'avantage par Florian Thauvin, avant que Neymar ne se fasse expulser. Sur un deuxième carton jaune, à la suite d'un un accrochage avec Lucas Ocampos, trois minutes après un premier jaune pour s'être agacé devant Morgan Sanson. Neymar exclu, cet OM-PSG semble promis au Vélodrome. À la dernière minute ou presque, Cavani égalise d'une patate de Matador, transversale rentrante, et tout Marseille déchante. L'OM avait pourtant fait tout ce qu'il fallait pour l'emporter. Neymar n'a pas particulièrement brillé dans ce match, loin de là, Mbappé non plus. Paris arrache le point du nul, mais Paris a raté son Classique et montré certaines limites face à l'intensité proposée. Le PSG consolide sa première place au classement, avec quatre points d'avance sur Monaco.
Sa note sur sofoot.com: **2**

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Mbappé à droite, Ney à gauche, Rabiot, Verratti et Thiago Motta au milieu**



MERCREDI 18 OCTOBRE

PLUS BELGE LA VIE

ANDERLECHT-PSG: 0-4

Une nouvelle fois en Ligue des champions, Paris donne l'impression de pouvoir marquer sept ou huit buts, mais se contente de trois ou quatre. Ce 4-0 le prouve à nouveau: le PSG peut gagner par un très gros écart en jouant sans génie. Comme Neymar, qui fait un match "à la Ibrahimovic", c'est-à-dire un pion sur un coup franc victorieux, des mauvais choix et des dribbles inutiles, peu de courses et des occasions ratées. Il n'est pas le seul. Mbappé et Cavani ont raté des occasions "faciles", mais l'histoire retiendra que chaque lettre de la MCN a quand même marqué, et oubliera vite qu'Anderlecht a plutôt bien joué. D'ailleurs, la défense parisienne a encore fait preuve d'une certaine fébrilité, mais s'en sort avec un nouveau *clean sheet*. Le fait qu'Alphonse Areola se soit équipé de mains en titane n'y est pas pour rien. Avec zéro but encaissé, Paris est la seule équipe de cette Ligue des champions à ne toujours pas avoir pris de but. Avec douze inscrits, Paris tourne à quatre de moyenne, et affiche des stats de favori. Un bilan sans doute un poil flatteur au vu du contenu affiché. Le PSG se demande encore ce qu'il vaut vraiment, et l'Europe va continuer de le découvrir en même temps que lui.
Sa note sur sofoot.com: **5**

■ **La compo du PSG: 4-3-3 avec Cavani devant, Mbappé à droite, Ney à gauche, Rabiot, Verratti et Thiago Motta au milieu**



Rouge à Marseille.



LES RÉSULTATS DU PSG EN C1

Neuf participations

1994-1995: Demi-finales (défaite contre l'AC Milan)

1997-1998: Phase de poules

2000-2001: Phase de poules

2004-2005: Phase de poules

2012-2013: Quarts de finale (défaite contre le FC Barcelone)

2013-2014: Quarts de finale (défaite contre Chelsea)

2014-2015: Quarts de finale (défaite contre le FC Barcelone)

2015-2016: Quarts de finale (défaite contre Manchester City)

2016-2017: Huitièmes de finale (défaite contre le FC Barcelone)

JUSQU'OÙ PEUVENT ALLER NEYMAR ET CE PSG?

Après la déroute de la saison dernière face au Barça, le PSG s'est encore renforcé. Dani Alves, Mbappé et surtout Neymar: Paris n'a jamais semblé aussi armé pour conquérir la Ligue des champions. Dès cette saison? PAR SCW. PHOTOS: PANORAMIC

Au moment d'écrire ces lignes, la moitié des matchs de groupe de Ligue des champions ont été joués. Et le constat est simple: Paris est la meilleure équipe d'Europe. Pour l'instant. Ils ont marqué plus de buts que n'importe quelle autre équipe, avec 12, et n'en ont encaissé aucun. Pour le symbole, ils ont fait plier le Bayern 3-0, provoquant le renvoi de leur ancien Mister, Carlo Ancelotti. Mieux, Paris est parvenu à ce niveau de performance sur la scène européenne tout en assurant en championnat. Certains de ses matchs ressemblaient à de véritables démos, tant l'écart était frappant, tant le trio composé de Mbappé, Neymar et Cavani donne l'impression de pouvoir marquer à tout bout de champ. Mbappé va trop vite, trop bien; Cavani, malgré ses limites techniques, est un génie de l'espace, des appels et des buts en une touche de balle; Neymar peut éliminer n'importe quel défenseur, voire défense à tout moment. De sorte que la question n'est pas de savoir quand va marquer le PSG, mais qui va marquer pour le PSG. Surtout s'il s'agit de tirer un penalty…

Contrôler le milieu de terrain et ses nerfs
Et puis il faut être honnête, tous les matchs de Paris ne se déroulent pas non plus sans accroc. Contre Marseille, par exemple, le PSG a affiché certaines limites. Dans le jeu, dans l'engagement, dans l'organisation. Organisée en 7-3, l'équipe est trop vite parue complètement coupée en deux. Sept joueurs défendent, les trois de devant attendant la balle, et filent à l'abordage dès qu'ils la reçoivent, sans forcément donner le temps aux sept autres de les soutenir dans leur mouvement vers l'avant. Du coup, le bloc équipe éclate, et un joueur comme Luis Gustavo peut dominer le milieu de terrain parisien. Pire, le PSG en général, et sa star brésilienne en particulier, ont montré trop de signes d'agacement, preuve d'une certaine impuissance à la défense et de l'engagement marseillais. "*Les joueurs de l'OM ont vu que Neymar était en train de perdre ses nerfs, et ils ont réussi à le sortir du match*", constate ainsi Joan Valls, commentateur des matchs pour beIN Espagne, et ancien scout du Barça. *"Il doit faire attention à ça. Son comportement n'est pas aussi professionnel qu'il pourrait l'être."*

Reste qu'avec Valence, Manchester City et l'Inter, Paris est l'autre équipe encore invaincue des cinq grands championnats. Huit victoires, aucune défaite, deux nuls. 31 buts inscrits, 8 encaissés. Mais "seulement" 4 points d'avance sur Monaco quelque part. Paris est condamné à remporter le championnat, sinon ce sera un échec retentissant. Qu'il le gagne avec 5, 10, ou 1000 points d'avance en revanche, et tout le monde trouvera ça normal. Finalement, le championnat devrait revenir à Paris, mais une saison peut être longue, surtout quand on joue le pompon sur plusieurs tableaux. Car Paris vise le titre en Ligue 1 bien sûr, mais aussi la Champions'. Voire surtout la Champions'. Nasser Al-Khelaïfi ne s'en est jamais caché. Dès 2012, il annonçait la couleur: *"J'espère que d'ici cinq ans, nous aurons une équipe compétitive en Coupe d'Europe capable de gagner la Ligue des champions."* Cinq ans après, il possède

"Ce qui est sûr, c'est que le PSG va encore progresser. Pas seulement Neymar, mais toute l'équipe."
Joan Valls, commentateur sur beIN Espagne

effectivement une équipe compétitive en Coupe d'Europe capable de remporter la Ligue des champions. *"Avec City, Paris est effectivement la meilleure équipe du moment"*, confirme Joan Valls.

Trouver la bonne organisation
Il y a même des chances, dans un futur pas si distant, que le PSG possède les deux meilleurs joueurs du monde dans ses rangs, avec Kylian et le Ney. Mais est-ce qu'avoir les deux meilleurs joueurs suffit pour remporter la LDC? À Paris de trouver, construire et consolider la bonne équipe autour. On l'a vu, il y a déjà un schéma tactique à peaufiner. Le 4-3-3 actuel ressemble trop vite à un 7-3, et Paris semble se "contenter" de jouer le contre et de profiter de la puissance de feu des trois de devant. Le Paris maître permanent de la possession semble oublié. Pendant des années, pendant le mandat de Laurent Blanc, le centre de l'équipe se situait au niveau de son milieu de terrain. Aujourd'hui, son attaque est trop puissante pour ne pas déséquilibrer l'équipe. Le 4-2-3-1 pourrait permettre au bloc équipe de jouer plus haut, en ajoutant un joueur offensif et en s'installant de manière plus permanente dans le camp adverse. Avec Draxler ou Di Maria, le PSG a évidemment les joueurs pour. On peut facilement imaginer Draxler au centre de ce schéma, ou Draxler à droite, Neymar en 10, Mbappé à gauche. On peut encore rêver de Pastore en 10, entouré de la MCN. On peut surtout se rendre compte que dans ce schéma, l'équipe a tout de même un vrai milieu de terrain de moins qu'en 4-3-3, et qu'en Ligue des champions, notamment, défricher son milieu peut s'avérer trop dangereux. Surtout que c'est en 4-3-3 que le PSG a réalisé ses gros matchs, contre le Bayern ou Anderlecht. Reste à trouver comment l'organiser, bien choisir ses membres (Draxler dans le milieu à 3, Di Maria?). *"Ce qui est sûr*, avance Joan Valls, *c'est que le PSG va encore progresser. Pas seulement Neymar, mais toute l'équipe."*

La Champions', c'est maintenant
Avec tous les joueurs et les différents profils à la disposition d'Unai Emery, ce serait tout de même dommage que le PSG n'y arrive pas, et se sente obligé de recruter et d'acheter. Surtout que pourrait alors ressurgir le dossier fair-play financier. Et le PSG pourrait se retrouver un peu bloqué. Mine de rien, le temps presse pour Paris. Lors de ses années Ibra, il semblait finalement toujours manquer un petit quelque chose pour passer les quarts de finale (en dehors de ne pas croiser la route de Barcelone), et personne ne croyait vraiment à une victoire du PSG en Champions', sauf miracle. Gros miracle. Là, la donne a changé, et Paris a vraiment l'une des meilleures équipes d'Europe, et pas uniquement sur le papier. En dehors de voir comment l'organiser au mieux, la vraie question pour le PSG est de savoir combien de temps il va pouvoir la conserver, comme l'explique Valls: *"On ne peut pas savoir combien de temps va rester Neymar. On ne sait jamais. Si ça se trouve, il ne va pas s'inscrire dans la longue durée au PSG. S'il y a une offre folle des Anglais, ou des soucis d'harmonie dans le vestiaire…"* Neymar vient d'arriver, il n'est donc pas question ici d'envisager (déjà) son départ, mais d'être bien conscient que pour le PSG, il s'agit de mettre toutes les chances de son côté pendant qu'il est là. C'est-à-dire maintenant. ■

"LORSQUE L'ARRIVÉE DE NEYMAR A ÉTÉ OFFICIALISÉE, J'AI PÉTÉ UN CÂBLE"

Pour les jeunes et les moins jeunes, l'arrivée de Neymar à Paris est un véritable bouleversement. La preuve.

TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR SCW

"L'ARRIVÉE DE NEYMAR A ENGENDRÉ UNE POUSSÉE DE MOTIVATION DANS LE VESTIAIRE PARISIEN COMME ON A PU LE REMARQUER LORS DE LA VICTOIRE CONTRE LE BAYERN. IL VA AUSSI ENGENDRER L'ARRIVÉE DE GRANDS JOUEURS TEL QUE MBAPPÉ."

Aly, 16 ans

"Jamais vu autant de maillots du PSG à l'école depuis la rentrée, et tous le même flocage: Neymar Jr! Au foot, à la récréation, tout le monde veut être Neymar! Je l'ai vu jouer en vrai contre Toulouse, il est trop fort, c'est un magicien!"

ADAM, 9 ANS

"Neymar est un prodige du football, avec sa nouvelle équipe de Paris, il se fait plaisir. Il crée du beau jeu, il est technique, rapide, il a une bonne maîtrise du ballon. Ce que j'aime chez lui, c'est sa technique et ses dribbles. Mais par contre, il simule, et ça, c'est nul pour un joueur comme lui."

GEBAYEHU, 12 ANS.

"L'arrivée de Neymar, qui retrouve ses copains brésiliens à Paris, va rendre le PSG plus populaire dans le monde. Maintenant, au Parc des Princes, il y aura beaucoup de monde donc plus l'ambiance, donc maintenant on peut dire que Paris est magique."

Julie, 11 ans

"À la base, je pensais que Neymar aurait dû rester au Barça, mais finalement, je suis content qu'il soit à Paris, car il nous fait du bien et il a l'air épanoui avec ses coéquipiers."

Yalone, 9 ans

"Mon père, qui n'aime pas trop le foot, ne comprend pas l'intérêt que j'ai pour Neymar! Je l'aime parce que je pense qu'il est un grand joueur très rapide et excellent dribbleur, il a aussi une très bonne vision du jeu qui lui permet de faire les bonnes passes et les bons appels de balle. C'est la première fois depuis longtemps qu'un joueur aussi polyvalent et talentueux joue en Ligue 1. J'ai encore du boulot avec mon père pour qu'il me comprenne, mais bon je vais y arriver!"

HECTOR, 14 ANS

"Tout d'abord, le transfert de Neymar est positif pour la Ligue 1, car cela améliore l'attractivité du championnat. Ensuite, c'est un bon choix de carrière, car il sera au centre des attentions au PSG, la star de l'équipe, il deviendra une icône, il ne sera plus dans l'ombre de Messi et il pourra concurrencer directement Messi et Ronaldo pour le Ballon d'or. Enfin, le seul bémol est, selon moi, qu'il quitte un des plus grands clubs du monde et qu'avec le Barça, il a plus de chance de gagner la Ligue des champions et de régner sur l'Europe."

RAYANE, 19 ANS

"C'est un truc de fou qu'il soit au PSG. Dès son premier match, il est devenu le patron de l'équipe tellement il est fort."

Badjy, 14 ans

"Il pourra permettre au PSG de gagner plus de matchs et surtout la Ligue des champions."

[illegible], 14 ans

"Lorsque l'arrivée de Neymar a été officialisée, j'ai pété un câble, j'étais devenu fou! J'étais tellement heureux que le PSG ait enfin retrouvé une star, un pilier, une personne en qui les joueurs du PSG peuvent avoir confiance."

Victor, 14 ans

"L'arrivée de Neymar permettra à Paris d'être davantage compétitif sur la scène européenne et cela fera beaucoup de bien au club pour qu'il accède au trophée tant convoité. Cela permet aussi de rendre le championnat plus attractif afin d'attirer de nouvelles stars et de faire grossir les écuries de Ligue 1 pour relever le niveau du championnat et en faire un très bon championnat comme dans le temps."

ALPHA, 16 ANS

"L'arrivée de Neymar est une bonne chose pour le PSG parce qu'aujourd'hui, il n'y a que Messi et Cristiano Ronaldo qui soient meilleurs que lui. Enfin, il faut faire attention, car Neymar a un ego surdimensionné, ça peut également nuire à l'équipe. Le vestiaire est composé de nombreuses stars."

RUBEN, 18 ANS

"L'ARRIVÉE DE NEYMAR EST UNE EXCELLENTE NOUVELLE POUR LE PSG ET LA LIGUE 1, CAR IL VA RENDRE PARIS MEILLEUR. ILS VONT POUVOIR RIVALISER AVEC LES GRANDS CLUBS EUROPÉENS POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS."

Noah, 15 ans

"Le PSG est un club ambitieux avec un grand projet, donc l'arrivée de ce joueur de classe mondiale ne peut être que bénéfique autant sur le plan sportif que marketing."

Christian, 18 ans



Nez-mar

LE PETIT PRINCE DE SANTOS

En février 2012, SoFoot avait fait sa couverture sur Neymar, qui venait alors de fêter ses 20 ans, et évoluait encore à Santos. La question centrale, à ce moment-là, était celle d'un éventuel départ en Europe pour le prodige brésilien, deux ans avant la Coupe du monde au Brésil. L'occasion d'un voyage à Santos pour mieux comprendre le phénomène.

PAR LOUIS ET LUANA GÉNOT, À SANTOS, AVEC WILLIAM PEREIRA ET JAVIER PRIETO SANTOS. PHOTOS: PANORAMIC

Moiteur difficilement supportable et avenues désertes, le jour se lève sur Santos. Seules quelques voitures viennent briser le silence qui règne en centre-ville. Comme partout au Brésil, la cité portuaire de l'État de São Paulo s'est réveillée avec une énorme gueule de bois ce matin du mardi 21 février. La veille, c'était l'une des plus grosses nuits du carnaval, qui sévit depuis quatre jours. Quatre cent mille habitants et presque autant de personnes dans les rues. Pour trouver des types debout, il faut se rendre à quelques kilomètres de là, au centre d'entraînement du roi Pelé, QG officiel du club de Santos. Exercices physiques, petit jeu, l'effectif au complet sue sous les 35 degrés affichés par le thermomètre. Au milieu des joueurs, un jeune gars maigre comme un javelot attire l'attention. C'est Neymar, la dernière merveille en date du football brésilien. Un mec qui profite du speech délivré par son coach Muricy Ramalho pour se mettre à quatre pattes derrière l'un de ses coéquipiers et tenter de le faire trébucher, avant de se relever et de balancer des mines en lucarne. Neymar a 20 ans depuis trois semaines, et une statistique qui pèse déjà très lourd sur les épaules: il est le quatrième joueur de l'histoire du football à avoir dépassé la barre symbolique des 100 buts inscrits en compétition officielle avant de souffler ses vingt bougies. Les autres s'appellent Diego Maradona, Ronaldo et Pelé. Voilà qui explique sans doute pourquoi un essaim de groupies pré-adolescentes ont décidé de braver leur mal de crâne pour venir gazouiller de plaisir, hystériques, le nez collé aux grilles. À Santos, ces filles font partie d'une caste appelée à grandir: ce sont les *"Neymarettes"*. Trop jeunes pour pouvoir vibrer aux déclarations gâteuses de l'ancêtre Pelé, ces gamines se sont trouvé leur propre Roi. En remportant l'an dernier la finale de la Copa Libertadores contre les Uruguayens de Peñarol, le même adversaire que le Santos de Pelé avait déjà humilié il y a quarante-huit ans, Neymar a en effet non seulement dépoussiéré l'image d'un club qui avait fait de la nostalgie un véritable fonds de commerce, mais il en a aussi profité pour accaparer le légendaire surnom du plus illustre footballeur à y avoir jamais évolué. Il est désormais le nouveau *"Rei"*. Pour un joueur que l'Europe n'a presque jamais vu jouer, cela fait beaucoup de mystères.

> **"Il joue plus pour les caméras que pour l'équipe et il passe son temps à tomber par terre sans raison... Il est temps qu'il mûrisse!"**
> **PELÉ**

Chris Brown, Gatorade et panenka

Tongs rouges assorties au bermuda, tee-shirt col en V, jambes et sourcils épilés,



Neymar, douché de près, le jure: cette folle popularité ne l'effraye pas plus que ça: *"Je ne ressens aucune pression. Je sais que les gens comptent énormément sur moi, mais je ne vais quand même pas me plaindre de recevoir des compliments..."* Autant le préciser tout de suite, Neymar sent le Brésil mythique, et son ardeur au travail semble indexée sur les dates des festivités nationales. La veille de l'interview, le jeune attaquant n'était pas à Santos, mais à Rio, dans les loges VIP du Sambodrome. Les nuits d'avant, il était à Salvador de Bahia. *"Et alors? Je suis en pleine forme!"* lance-t-il d'un ton hilare. Le rythme frénétique de son jeune joueur n'inquiète pas non plus Luis Álvaro de Oliveira Ribeiro, le président de Santos. Il faut dire qu'il a lui-même été hippie dans les années 1960, alors forcément... *"Neymar aime faire la fête, écouter de la musique et faire rire les autres. C'est un jeune. Comme tous les jeunes, il y a des fois où il est capable de ne dormir qu'une ou deux heures par nuit parce qu'il ne peut pas se passer de s'amuser avec ses amis. Alors c'est vrai que quand il rentre chez lui, c'est quasiment l'heure d'aller à l'entraînement... Mais je ne l'ai jamais vu arriver en retard, donc ça ne pose pas de problème"*, affirme-t-il. C'est peu dire que le Brésil offre des passe-droits à Neymar. Il y a deux ans, l'enfant gâté avait quitté l'hôtel de son équipe à São Paulo pour assister à un concert de Chris Brown. Le lendemain, pour le punir, son entraîneur Dorival Júnior lui avait interdit de tirer un penalty. Énervé, le numéro 11 du *Peixe* avait alors passé la fin du match à bouder et à enchaîner des passements de jambes sans faire la moindre passe à ses coéquipiers, avant d'envoyer une bouteille de Gatorade dans la tronche de l'adjoint. Résultat des courses? Luis Álvaro de Oliveira préféra virer son coach plutôt que de le laisser sanctionner le talent. Outre la complaisance de ses dirigeants, les arbitres participeraient également au sentiment d'impunité dont bénéficierait Neymar. Rogério Ceni, gardien de but et légende vivante de São Paulo, a récemment déclaré que la moitié des fautes sifflées sur la pépite étaient *"imaginaires"*. Mal lui en a pris. Lors du match suivant entre Santos et São Paulo, Neymar a réglé la question en humiliant le portier vétéran d'une délicieuse panenka... René Simões, coach de l'Atlético Goianiense, était présent au moment de l'embrouille entre le joueur et Dorival Júnior. Il n'est pas certain que laisser l'attaquant naviguer à sa guise soit la meilleure des choses à faire: *"Neymar se croit tout-puissant, et personne ne fait rien pour le ramener à la raison. Nous sommes en train de créer un monstre qui va nous échapper des mains."* Pelé lui-même s'est montré plutôt acerbe à l'encontre de celui qu'il voit pourtant comme son successeur. *"Il joue plus pour les caméras que pour l'équipe et il passe son temps à tomber par terre sans raison... Il est temps qu'il mûrisse!"*

> **"Il sera sans aucun doute le grand nom de la Seleção en 2014, mais à mon avis, il va vraiment exploser en 2018."**
> CARLOS ALBERTO PARREIRA

Plus de vingt heures pour faire sa crête

Face aux micros, Neymar assure aujourd'hui avoir changé. *"Je suis désolé d'avoir été si souvent l'objet de polémiques, mais désormais, je me suis assagi et je sais rester en dehors de tout ça"*, promet-il.





Avec Pelé.

Genre. Car la vérité, c'est que son pays a cruellement besoin de son génie. Depuis la retraite de Ronaldo et les méformes de Ronaldinho, Kaká ou encore Adriano, la jeune star du *Peixe* est en effet devenu le seul Brésilien véritablement *bankable* de la sélection *auriverde*. Annoncé un peu partout, au Real, au Barça, à Manchester et même un temps au PSG, le Brésilien s'est retrouvé catalogué *"affaire d'État"*. Comme Pelé en son temps, Neymar a en effet été déclaré intransférable. Trop précieux dans l'optique de la Coupe du monde 2014, que le Brésil jouera à domicile. Son président, qui avait laissé s'échapper Robinho et Diego il y a quelques années, a ce coup-ci totalement blindé son affaire. Le genre d'opération que le Brésil ne pouvait pas se permettre il y a quelques années, mais qui est désormais possible grâce à la bonne conjoncture économique du pays. *"Le grand gagnant dans le fait que Neymar soit encore ici, ce n'est ni lui, ni moi, ni le club, ni ses sponsors, mais le Brésil. Nous sommes petit à petit en train de montrer au monde entier que nous ne sommes plus un petit pays de colonisés. Nous n'avons que 6 % de chômage, des bénéfices et une grande prospérité"*, lance fièrement Oliveira Ribeiro, qui a créé dans son club de Santos un département marketing spécialement dédié à sa pépite, et qui avoue sans problème que Neymar lui fait *"gagner énormément d'argent grâce à la vente de maillots, aux produits dérivés, aux droits télévisuels et à la publicité"*. Preuve de l'orgueil national qui entoure Neymar, le carnaval de Salto a même créé cette année un Bonecão (sorte de géant comme ceux qu'on retrouve à Calais et dans d'autres villes du nord de la France, ndlr) à son effigie: une distinction suprême au pays du carnaval. *"D'habitude, le genre de personnages que je fais s'appellent plutôt Barack Obama et Michael Jackson"*, explique Jimmy Silva, le créateur de l'avatar en carton-pâte, qui concède avoir passé plus de quinze jours sur son œuvre – *"Rien que pour la crête, j'ai mis plus de vingt heures. Il a fallu ajuster chaque mèche une à une, un boulot de fou..."* Lorsqu'on lui parle de l'importance incroyable qu'il a prise dans la société brésilienne, Neymar offre, pour la première fois, le regard d'un enfant dépassé par les événements: *"J'avoue que je ne comprends pas tout ce qui m'arrive. Mais j'ai récemment appris un truc avec Ivete Sangalo* (chanteuse brésilienne ultra-populaire qui fout le feu tous les ans au carnaval de Salvador de Bahia, ndlr). *J'étais sur son char au carnaval il y a trois jours, et elle m'a dit qu'elle ne savait pas expliquer le phénomène qu'elle était devenue, mais que ce dont elle était sûre, c'est qu'il s'était passé quelque chose. Elle ne sait pas quoi, mais quelque chose s'est passé dans sa vie et a eu un impact sur les gens. Moi, c'est pareil: je ne sais pas ce qu'il se passe, je ne sais pas pourquoi je suis autant sollicité ni pourquoi les gens m'arrêtent dans la rue pour faire des photos. Mais il s'est passé quelque chose."*

"Il y a quelques années, les grands joueurs brésiliens partaient en Europe pour des raisons financières. Mais aujourd'hui, on n'a plus besoin d'émigrer."

NEYMAR






Tiens, son cireur de pompes ressemble quand même drôlement à Robinho.

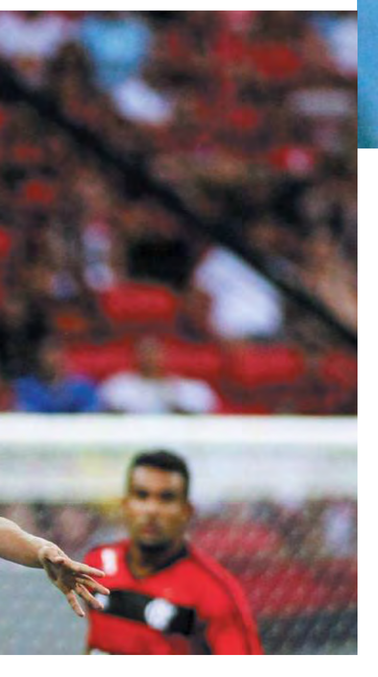


Le business du papa

Ce qu'il s'est passé s'explique en réalité assez simplement: c'est que Neymar a été programmé par son père pour réussir. En 1992, Neymar da Silva Santos achève sa modeste carrière de footballeur dans le club de Mogi das Cruzes. C'est dans cette ville située en périphérie de la tentaculaire São Paulo que le phénomène voit le jour. Quand le paternel raccroche définitivement les crampons, toute la famille emménage chez la grand-mère paternelle à São Vicente, proche de Santos. Là-bas, même s'il ne connaît pas la dure loi des favelas, le clan Santos a du mal à boucler les fins de mois. Plus grave: Neymar Senior se morfond dans son nouveau costume de garagiste. Alors il place toutes ses frustrations et ses espoirs dans le talent de Júnior, âgé de 11 ans et déjà remarquable au futsal. Zito, ancien directeur du centre de formation de Santos et ancien champion du monde avec Pelé en 1958, est le premier à croire au génie du gamin. *"J'ai connu Neymar quand il avait 13 ans, et comme je m'occupais des moins de 15 ans, j'ai tout de suite demandé à Zito à ce qu'on le fasse monter de catégorie. Six mois plus tard, il était déjà titulaire alors qu'il jouait avec les jeunes qui avaient deux ans de plus que lui"*, se souvient aujourd'hui Lima, ancien entraîneur de Neymar en moins de 15 ans et lui aussi coéquipier de Pelé dans les années 1960. Pour dompter son jeune poulain, Lima comprend très vite qu'il va devoir composer avec le père: *"Le plus gros défaut de Neymar, c'était qu'il ne voulait pas frapper du gauche. Un jour, je lui ai dit:* 'Si tu veux être un grand joueur, tu dois utiliser tes deux pieds. Tu ne peux pas te satisfaire d'un seul pied, ça n'existe pas ça... Demande à ton père, il te dira...' *Là, je savais que je touchais un point sensible. Si son père dit quelque chose, on est sûr qu'il va lui obéir à la lettre. Résultat, aujourd'hui, il est ambidextre."* À cette même époque, l'équipe des moins de 15 ans de Santos est invitée par le Real Madrid à faire un stage d'été dans la capitale espagnole pour se frotter aux jeunes promesses de la Maison-Blanche. Pendant quinze jours, l'espoir côtoie Zidane, Ronaldo et surtout Robinho, son idole. Les dirigeants *merengues*, impressionnés par ses performances, tentent une approche auprès de leurs homologues brésiliens, qui se refusent à négocier. Ces derniers n'ont finalement pas d'autre choix que de signer un chèque d'un million de reais à Neymar Senior pour s'assurer la continuité du jeune espoir de 14 ans. *"Si je n'avais pas mis autant d'argent, Neymar ne serait plus à Santos à l'heure qu'il est*, se justifie aujourd'hui l'ancien président du club, Marcelo Teixeira. *À l'époque, on m'a pris pour un fou, mais le temps m'a donné raison."* Avec le premier million de son fils, Neymar Senior achète un appartement avec vue sur le stade Vila Belmiro. *"Pour qu'il ne perde pas de vue son objectif."*

Montres de luxe et McDonald's

Fabiano Farah, qui a longtemps été l'agent de Ronaldo et de Roberto Carlos, applaudit à sa juste valeur le travail réalisé par l'équipe de campagne de Neymar sur son poulain: *"Il a un très bon entourage et un projet de carrière. Son père est toujours là pour lui, c'est avec lui qu'il prend toutes ses décisions, c'est lui qui dirige tout."* Accusé de vivre la vie de son fils par procuration, Neymar Senior s'est ironiquement fait surnommer "maman de miss" par la presse locale et les dirigeants de Santos. Il faut dire que le papa poule est devenu plutôt envahissant. Malgré ses salaires conséquents, le joueur ne dispose toujours pas de son argent comme bon lui semble. Chaque mois, le père accorde au fils une enveloppe de 6 000 euros pour ses dépenses quotidiennes. En cas de dépassement de budget, le joueur peut se voir refuser la rallonge par son trésorier de père. Un comble que le numéro 11 de Santos accepte sans broncher. *"Mon père tient les cordons de la bourse, et quelque part,*



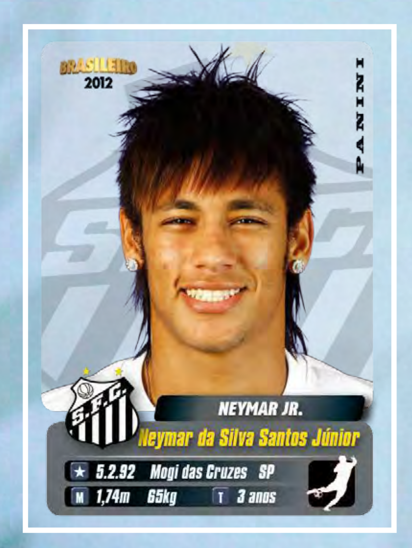
c'est tant mieux pour moi. Il ne rigole pas avec ça…" balance sèchement celui qui dilapide son argent de poche en montres de luxe, voitures miniatures et McDonald's quand on lui demande son sentiment sur ces affaires. Depuis le dernier mondial des moins de 20 ans, père et fils semblent avoir adopté un nouveau mode de fonctionnement: celui du bâton et de la carotte. Avant le début de la compétition, le senior des Neymar avait promis à Júnior de lui acheter une Porsche Panamera à la seule condition de ramener le trophée de meilleur buteur du tournoi à la maison. Buteur en finale contre l'Uruguay, Neymar s'était alors amusé à célébrer le pion à bord d'une voiture imaginaire… En fait, la seule fois où Neymar Senior a lâché un peu la bride au fiston, ce dernier lui a fait un fils dans le dos avec une mineure. C'est jusqu'à présent le seul acte de rébellion du fils envers son père.

> **"Je ne sais pas ce qu'il se passe, je ne sais pas pourquoi je suis autant sollicité ni pourquoi les gens m'arrêtent dans la rue pour faire des photos. Mais il s'est passé quelque chose."**
> **NEYMAR**

"Tu es au paradis. Pour quelle raison partirais-tu?"

Cette liberté surveillée devrait théoriquement permettre à Neymar d'éviter une carrière en dents de scie façon Denilson et Robinho, à qui le joueur est souvent comparé. *"Il est le plus grand talent du foot mondial, pas seulement du Brésil. Aujourd'hui, Messi est au-dessus, mais Neymar est encore très jeune et il a un vrai talent pur. Il sera sans aucun doute le grand nom de la Seleção en 2014, mais à mon avis, il va vraiment exploser en 2018"*, explique Carlos Alberto Parreira, le coach du Brésil champion du monde 1994. Vrai. Pour l'heure, le Brésilien a plutôt déçu dans ses rares apparitions au niveau international. Titulaire lors de la dernière Copa América, Neymar n'a pas pu éviter à sa sélection de se faire piteusement sortir dès les quarts de finale face au Paraguay. En décembre dernier, la merveille n'a pas non plus pesé grand-chose en finale de la Coupe du monde des clubs, que Santos a largement perdue (4-0) face au Barça. Sans doute, au-delà de l'argent, est-ce ce qui explique pourquoi l'entourage de Neymar ne l'a pas encore envoyé faire le beau sur les terrains de la Ligue des champions. *"Selon moi, l'idéal serait qu'il parte en Europe un an avant la Coupe du monde 2014 pour faire ses armes là-bas. Cela permettrait à son jeu d'évoluer en se frottant aux meilleurs"*, estime encore Parreira. L'homme à la crête en a-t-il seulement le désir?

Aussi incroyable que cela puisse paraître, rien n'est moins sûr. Luis Álvaro de Oliveira Ribeiro en est persuadé: Neymar aime trop sa *fastlife* brésilienne pour aller s'emmerder sur le Vieux Continent. *"S'il part, il va perdre beaucoup de choses. Au Brésil, il a une famille et des amis, des gens qui l'aiment, des supporters qui sont prêts à mourir pour lui. Je lui ai dit qu'il ne serait jamais autant aimé qu'ici. Pour le convaincre de rester, je me rappelle lui avoir posé une seule question:* 'Ici, tu es au paradis. Pour quelle raison partirais-tu?'" explique le président de Santos. Aux dernières nouvelles, Neymar, qui s'est récemment acheté une villa à 1,5 million d'euros dans le quartier bourgeois de Jardim Acapulco, n'a toujours pas trouvé la réponse: *"Il y a quelques années, les grands joueurs brésiliens partaient en Europe pour des raisons financières. Mais aujourd'hui, on n'a plus besoin d'émigrer. Si on aime notre pays, il n'y a pas de raisons d'aller voir ailleurs."* Le 25 mai 2013, pourtant, la nouvelle tombe via le compte Instagram de la star: *"Lundi, je signe mon contrat avec Barcelone. Je veux remercier les supporters de Santos pour ces neuf années incroyables."* Un nouveau départ, déjà, pour Neymar. ■







SA PÉRIODE CATALANE EN TROIS ACTES

Neymar aura donc passé quatre saisons au FC Barcelone. Une première d'acclimatation, une seconde historique avec la formation de la MSN et le triplé, deux années assez décevantes, en tout cas collectivement, et un dernier exploit: la remontada. Ou la parfaite façon de dire au revoir à son ancien club et bonjour à son nouveau.

PAR SIMON CAPELLI-WELTER, PHOTOS: PANORAMIC

ACTE I, 2013-2014
UNE ARRIVÉE SPECTACULAIRE

Été 2013. Neymar va partir de Santos, c'est acté. Real et Barça se disputent le prodige, et après bien des négociations, Neymar annonce le 26 mai qu'il rejoint les Catalans sur son Instagram, contre un montant de 57 millions d'euros. Il profite de son été pour remporter la Coupe des confédérations avec le Brésil, et remporter le titre de meilleur joueur du tournoi, avant d'être présenté en fanfare devant 50 000 personnes au Camp Nou.

Le 30 juillet, Neymar fait ses débuts avec le Barça lors d'un match nul 2-2 contre le Lechia Gdańsk. Il marque son premier but sous ses nouvelles couleurs lors d'un match contre l'équipe nationale de Thaïlande à Bangkok le 7 août. Le 21 août, il marque son premier but officiel lors du nul 1-1 contre l'Atlético de Madrid en match aller de la Supercoupe d'Espagne. But qui permettra au Barça de remporter ce trophée à la suite du 0-0 au retour. Ce match retour est d'ailleurs le premier lors duquel Messi et Neymar sont alignés ensemble. Tout Barcelone se voit déjà revenir au sommet, d'autant que Neymar réussit ses débuts. Pour sa première titularisation en Liga contre Valence, il offre une passe décisive à Messi, qui colle un triplé. Contre Séville, il régale et offre un nouveau but à Messi. Il plante son premier but en Liga le 24 septembre contre la Real Sociedad, réalisant au passage un sombrero sur Antoine Griezmann.

Lors de son premier *Clásico*, le 26 octobre, il marque, comme Ronaldo, Romário et Rivaldo avant lui. Son arrivée est un franc succès, et le Barça semble parfaitement lancé. Début novembre, Messi se blesse, et Neymar devient le faux neuf, au cœur du système *blaugrana*. Il claque son premier triplé pour le club en Ligue des champions contre le Celtic et sort sous l'ovation du Camp Nou. À la mi-saison, Neymar en est déjà à onze buts et dix passes décisives toutes compétitions confondues, six buts et huit passes en Liga. Malheureusement, il se blesse à la cheville droite le 16 janvier, en Coupe du Roi contre Getafe. Il revient un mois plus tard, mais se montre moins performant. Les premières critiques commencent à se faire entendre. Lors du *Clásico* du 16 avril, en finale de la Coupe du Roi, et alors que Barcelone est mené 2-1, Neymar a le ballon de l'égalisation, mais bute sur le poteau. Pire, il se blesse à la cheville et manque à nouveau un mois.

À la mi-saison, Neymar en est déjà à onze buts et dix passes décisives toutes compétitions confondues.

Sa fin de saison est compliquée, comme celle de son club. Messi est moins flamboyant et décisif que d'habitude, la défense est plombée par les blessures de Puyol, Piqué et Valdès. Début avril, le Barça, sans Neymar, est éliminé en quarts de finale de la Ligue des champions par l'Atlético. Le Brésilien revient à l'occasion du match décisif pour le titre de champion contre ce même Atlético. Alors que le Barça a besoin d'une victoire pour dépasser les hommes de Diego Simeone au classement, le *"Mes"* fait un partout et finit deuxième. La Supercoupe d'Espagne est le seul trophée de cette première saison européenne de Neymar.

LA SAISON 2013-2014 DE NEYMAR

41 matchs, 15 buts, 11 passes décisives toutes compétitions confondues

Vice-champion d'Espagne



À sa présentation au Camp Nou.

ACTE II, 2014-2016 LA MSN ET LA LDC





La MSN au top.

LA SAISON 2014-2015 DE NEYMAR

51 matchs, 39 buts, 7 passes décisives toutes compétitions confondues

Champion d'Espagne, vainqueur de la Coupe du Roi, vainqueur de la Ligue des champions

Co-meilleur buteur de la C1 avec Messi et Cristiano Ronaldo

Revenu blessé au dos de la Coupe du monde au Brésil, Neymar découvre un nouveau coéquipier: Luis Suárez. La MSN est née. Et elle va frapper fort dès sa première saison. Neymar revient tranquillement en jambes. Le 27 septembre, il claque un triplé contre Grenade. Le 30, il met son premier but en LDC au Parc, contre le PSG. PSG que le Barça retrouve en quarts de finale de la LDC. Victoire 3-1 à l'aller avec un but du Brésilien. Victoire 2-0 au retour avec un doublé de Neymar. En demies, il marque un but à l'aller, lors de la victoire 3-0 du Barça sur le Bayern, et deux buts au retour. Le 17 mai, le Barça est champion d'Espagne après sa victoire sur l'Atlético. Le 30 mai, le Barça remporte la Coupe d'Espagne, 3-1 face à Bilbao. Le 6 juin, le Barça est champion d'Europe. Victoire 3-1 sur la Juve, Neymar inscrit le troisième, et le Barça refait le triplé, comme en 2009. Avec Luis Suárez et Messi, il forme la meilleure attaque du monde. 122 buts à eux trois toutes compétitions confondues, et un rythme de jeu infernal pour l'adversaire. Le danger est permanent, et la technique du trio finit de désespérer toutes les défenses. Le Barça a l'air destiné à régner sur l'Europe plusieurs années d'affilée.

Avec Luis Suárez et Messi, il forme la meilleure attaque du monde. 122 buts à eux trois.



Difficile à croire, mais finalement, ces trois-là n'auront, ensemble, gagné qu'une LDC.

Pour entamer sa saison 2015-2016, Neymar revient de la Copa América avec les oreillons. Bon.
Il rentre bien dans sa saison, et porte le Barça sur ses épaules à la suite de la blessure de Messi fin septembre. Dix buts, dont un quadruplé contre le Rayo Vallecano, et sept passes décisives en l'absence du petit Argentin. Après 13 journées de championnat, il est en tête du classement des meilleurs buteurs de Liga avec 14 buts. Fin novembre, il est dans les trois finalistes du Ballon d'or. Pas besoin de nommer les deux autres. En Ligue des champions, le Barça est évidemment le grandissime favori. Mais il se fait dégager par l'Atlético de Madrid en quarts de finale (2-1, 0-2). Le club remporte la Liga lors de la dernière journée, puis la Coupe du Roi, mais la saison laisse un certain sentiment d'inachevé. En Champions', le Barça ne réalise pas le *back-to-back*, qui l'aurait définitivement inscrit dans les meilleures équipes de l'histoire. Mais à ce moment-là, personne ne sait que la MSN n'a plus qu'une saison à vivre ensemble, et beaucoup pensent qu'ils vont forcément regagner une autre Champions'.



LA SAISON 2015-2016 DE NEYMAR

49 matchs, 31 buts et 20 passes décisives toutes compétitions confondues

Champion d'Espagne, vainqueur de la Coupe du Roi

ACTE III, 2017
LA REMONTADA ET PUIS S'EN VA



Le péno du 5-1, à la 91e...

Cette saison restera relativement décevante pour Neymar et Barcelone, éliminés en demi-finales de Ligue des champions par la Juve. Finalement, la MSN n'en aura gagné qu'une... Pire, les deux saisons suivantes, elle a "laissé" le Real, l'ennemi historique, réussir le doublé. Si la période MSN est partie en fanfare, elle laissera finalement un vrai goût d'inachevé aux supporters catalans. Comme un symbole, lors de cette dernière Liga disputée avec Messi, Neymar et Suárez, le Barça bat son record de buts (116), mais finit vice-champion d'Espagne. Consolation: il remporte également la Coupe d'Espagne, sa troisième d'affilée. Un bilan collectif mitigé, et l'impression que petit à petit, le destin de Neymar et celui de l'équipe étaient voués à se défaire. Paradoxalement, ce sentiment est apparu lors de la *remontada*. Si ce n'est pas, collectivement parlant, un super match du Barça, dont les lacunes seront à nouveau exposées au tour suivant contre la Juve, ce 6-1 face à Paris est sans doute le plus impressionnant de Neymar sous le maillot catalan. De son propre aveu, la *remontada* est même le meilleur match de toute sa carrière. Paradoxalement, il s'est peut-être même, ce soir-là, trop émancipé du moule catalan pour pouvoir y rester. C'est en tout cas un match hautement symbolique pour le Brésilien, puisqu'il humilie là son prochain club, même si personne n'imaginait à cet instant Neymar rejoindre le PSG. Mais avec le recul, on peut y voir son cadeau de départ. Surtout quand on y regarde de plus près... ■

De son propre aveu, la remontada est même le meilleur match de toute sa carrière.


FCB
Rakuten

LA REMONTADA DE NEYMAR

0:00 Au moment du *toss*, Neymar remonte ses chaussettes. #titihenry **0:14** Collé à la ligne de touche gauche, Neymar touche son premier ballon, fait mine de jouer le un-contre-un, remet en retrait à Umtiti, puis va se placer, toujours le long de la ligne, à la limite du hors-jeu. Une action qu'il va reproduire à peu près 700 fois dans ce match. **1:19** Ney vient gratter un ballon dans les pieds de Meunier. Sur le coup, le Belge fait moins le beau que sur les réseaux sociaux. **2:03** Courte touche en retrait vers Umtiti, qui lui redonne. Fixation-débordement devant Meunier, puis petit pont sur Verratti revenu défendre. C'est toujours ça de pris. Il essaie ensuite de glisser plein axe à Messi. Contré. C'est dans la continuité de cette action que sera inscrit le premier but catalan. **2:30** Il agite les bras, crie, vérifie que l'arbitre confirme que la balle a bien franchi la ligne, court vers le but, sans doute pour récupérer la balle. **3:41** Le Ney cherche le une-deux avec Suárez. Raté. **4:31** Revenu défendre, il balance de son camp une ouverture dans la course de Rakitić. **7:35** Sur un contrôle de merde de Matuidi, il récupère le ballon aux 30 mètres et accélère avant de fixer Verratti. Qui, d'après lui, dévie son centre sur la main de Marquinhos. L'arbitre et Neymar entament des pourparlers. Une phase que l'on va également voir 2000 fois dans le match. **8:20** Il tire un corner. Repoussé. **8:53** Encore et toujours servi sur son aile gauche, il fixe la défense et trouve Mascherano à l'opposé. Neymar, très discipliné, tient sa ligne aussi bien que Maradona. **9:27** Ney ne dézone que pour venir tirer les corners, à l'image de celui-ci, sur la droite. Corner qui aboutit à une volée, à côté, de Mascherano. **12:50** Après un bon tacle d'Umtiti sur Cavani, il remonte la balle sur son aile gauche et trouve Suárez. Là, il se rue vers les buts, se replace à la limite du hors-jeu et lance un second appel de l'extérieur vers l'axe. Messi gratte un coup franc. **13:39** Aux côtés de Messi, il regarde l'Argentin tirer un coup franc au-dessus sans broncher. Au PSG, au moins, il pourra frapper tous les coups de pied arrêtés. **16:48** Trouvé à l'entrée gauche de la surface, il tente un bel enroulé qui flirte avec la lulu opposée. **16:53** Les mains derrière la tête, il se frotte l'arrière du crâne en signe de déception. À partir de là, servi en priorité par Umtiti, Neymar alterne entre tentatives de débordement par l'extérieur et percées parallèles à la ligne de fond pour chercher un appui axial. Il provoque alors de plus en plus de fautes et d'erreurs de la part de la défense parisienne. **33:08** Lancé dans le dos de Meunier par Iniesta, il arrive à pleine vitesse dans la surface, simule et tombe. Les mains jointes, il préfère en rire. **39:16** Dos à Meunier, il se recrée de l'espace et ouvre vers Iniesta qui, surpris par le rebond, laisse filer vers Suárez, qui lui remet dans sa course. La défense du PSG est poussée à la faute. CSC. 2-0. **39:30** Après l'avoir arraché des mains de Thiago Silva, il revient vers le rond central avec le ballon sous le bras. Il semble bien plus pressé qu'au moment de signer son contrat au PSG. **42:49** Revenu défendre sur un coup franc adverse, il arrache le ballon des pieds de Blaise Matuidi et tente d'y aller seul contre tous. N'importe quoi. **45:04** Neymar fixe Meunier, et foire sa passe vers Suárez dans la profondeur. 222 millions et le mec rate des passes… Elle est belle, la France. **45:34** Servi par Messi dos au jeu, il se retourne et cherche Suárez dans l'axe. Corner. **46:57** Corner foiré. **Mi-temps.** Avant le coup d'envoi de la seconde mi-temps, Neymar cherche clairement quelqu'un dans les tribunes. Dieu, peut-être. **47:36** Umtiti trouve Iniesta qui s'est parfaitement démarqué. Au moment même où Andrés reçoit la balle, Neymar part dans le dos de Meunier, Iniesta le sait, le voit, le sert. Meunier se casse la gueule et utilise sa chute pour faire tomber le Brésilien. Penalty. Neymar n'a pas encore touché le ballon de la seconde mi-temps. **49:18** Neymar court féliciter Messi, qui vient de transformer le penalty du 3-0. Il l'attrape par le cou et lui dit un truc à l'oreille. Genre: *"On va bien les niquer, et après ils vont vouloir m'acheter ces cons-là, tu verras."* **51:28** Se prend un sombrero de Meunier lancé à toute berzingue. Le Belge centre, poteau de Cavani. **51:59** Neymar fixe Meunier pour la millième fois du match, puis remet à Busquets. **52:29** Ney provoque une faute de Verratti. Pas compliqué en même temps de provoquer l'Italien. **53:10** Ney laisse le coup franc à Messi. Est-ce à ce moment précis qu'il s'est décidé à quitter le club? Lui seul le sait… **53:58** Lancé plein axe par Messi après un ballon perdu par Matuidi, Ney plonge dans la surface au contact du bras de Meunier. Penalty? Faut pas déconner. **56:07** Passe ratée, trop relâchée, vers Iniesta. Patrick Montel hurle devant sa télé. **56:37** Trouve Messi dans l'axe, qui va s'empaler. S'appelle pas Messi pour rien, celui-là. **59:38** De la gauche vers l'axe, fixer la défense, trouver Busquets. Neymar récite ses gammes, mais commence à se montrer un poil frustré. #jeanneymar **59:55** Il garde la position axiale et, resservi, cherche la faute, puis perd la balle… Paris marque dans la continuité. Wesh Mar-Ney. **62:15** Sur le coup d'envoi, il reçoit la balle dos au jeu. Meunier fait le beau et le pousse carrément dans le dos. Visage serré, Neymar joue le coup franc rapidement. C'est pas la favela qui me quitte, c'est moi qui quitte la favela. **62:54** À gauche, où il passe largement plus de temps que Manuel Valls, il accélère dans l'axe, pousse trop loin son ballon, et demande la faute en vain. **63:23** Dans l'axe, il rentre dans la surface, se heurte à Marquinhos, perd la balle, tombe, se relève, commet une grosse faute de frustration sur son compatriote, et prend un jaune orangé. **63:45** Blaise vient le chauffer. Neymar ne comprend rien à ce qu'il couine. **65:47** Récupère la balle à l'entrée de la surface. Feinte la frappe, évite le tacle, remet sur Busquets. Le Barça est en config hand-ball. **70:43** Frappe de loin, écrasée, comme le Barça à l'aller. Neymar semble alors, comme son équipe, jouer sans conviction. **82:23** Il conduit la balle de son flanc gauche au centre du terrain, ne crée rien de concret, soupire. Durant cinq minutes, il va combiner avec Umtiti, fusiller Aurier d'une reprise à bout portant, chercher des une-deux, remettre sur Umtiti, tirer un corner. Et puis… **87:20** Coup franc bien placé à l'angle gauche. Il fixe les cages, avant d'enrouler au premier poteau. Parfait. **87:50** Il revient dans son camp, sans avoir vraiment l'air d'y croire… 4-1. **88:56** Appel sur son flanc gauche, pendant que Suárez effectue le même dans l'axe. L'Uruguayen reçoit ce long ballon de Messi avant d'obtenir son penalty. **89:44** Place le ballon sur le point de penalty. **89:55** Fixe Trapp dans les yeux.**90:09** Le prend à contre-pied. **91:03** En première intention, il trouve une solution en talonnant vers l'avant. **92:01** Colle un sombrero à Aurier, mais l'arbitre stoppe le jeu pour un remplacement. **93:05** En rajoute pour obtenir la faute d'Aurier, ne l'obtient pas, se magne de jouer la touche. #jogarapido **94:35** Après une séquence où Verratti finit par faucher Ter Stegen, Neymar est libre aux 40 mètres, il feinte la frappe et fait sauter Marco, envoie un *Ave Maria* dans le paquet et vous connaissez la suite. La fin même. **94:50** Fait l'amour avec Sergio Roberto sur la pelouse du Camp Nou. **96:50** Alors que tous ses coéquipiers s'enlacent, il sort de la ronde barcelonaise… #sequedapas ■



ABONNE-TOI!!

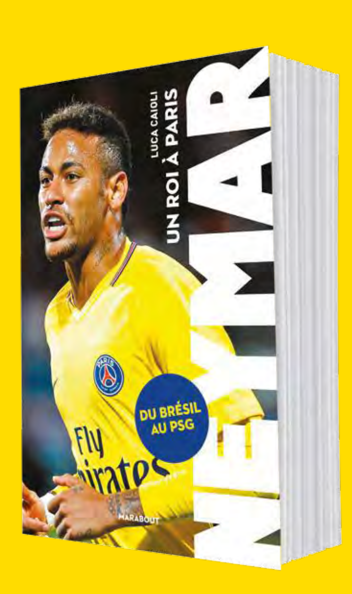


1 AN = 50€
SO FOOT CLUB
+ SO FOOT

Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

1 AN = 30€
SO FOOT CLUB
+ LIVRE NEYMAR
UN ROI À PARIS
(France métropolitaine uniquement)

Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).



☐ **1 an * = 50 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

☐ **1 an * = 30 euros**
+ livre Neymar, un roi à Paris
(Éditions Marabout)
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros)

***Valable jusqu'au 31 décembre 2017**

Nom _______________ Prénom _______________

Adresse _______________

Code postal _______________ Ville _______________

Email _______________ Téléphone _______________

Les informations recueillies sont nécessaires pour la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement de SoFoot/SoPress. Sauf opposition de votre part à exercer auprès de SoPress comme indiqué ci-dessous, elles pourront être utilisées à des fins de prospection et/ou cédées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978) que vous pouvez exercer auprès de SoPress, 7/9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris ou abonnement@sofoot.com.

À découper ou à photocopier, et à renvoyer avec votre réglement à l'ordre de SO PRESS à : SO FOOT, service abonnement, 9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris

LES DIX DATES DE NEYMAR AVEC LE BRÉSIL

À 25 ans, il compte déjà 81 sélections pour 52 buts. Attendu comme le sauveur dès ses premiers pas, Neymar a connu des bas et des hauts avec la Seleção entre larmes, coup de genou et titre olympique.

PAR ALEXANDRE PEDRO. PHOTOS: PANORAMIC


Pour son premier match, Neymar va marquer au bout de 28 minutes.

1

ÉTATS-UNIS – BRÉSIL: 0-2

Match amical – 10 août 2010

"Alegria esta de volta!" Il ne s'agit que d'un match amical dans le New Jersey, d'une victoire 2-0 contre les États-Unis, mais les médias brésiliens ont envie de vibrer de nouveau et l'assurent: *"Le bonheur est de retour."* Plus physique qu'inspirée, la *Seleção* sort d'une triste Coupe du monde en Afrique du Sud (élimination contre les Pays-Bas en quarts de finale). Mano Menezes a remplacé le trop strict Dunga et donne le pouvoir à la jeunesse. Alexandre Pato est encore un avant-centre prometteur, Ganso un dix plein d'avenir, mais l'attraction vient des débuts de Neymar. Déjà star à Santos, *Neymito* doit réenchanter le Brésil. La promesse est vite tenue. Même pas intimidé, le gamin demande les ballons, dribble, provoque, émerveille et trouve le chemin du filet dès la 28e minute d'une… reprise de la tête à la suite d'une passe d'André Santos. Le Brésil est déjà amoureux.

2

BRÉSIL – ARGENTINE: 0-1

Match amical – 17 novembre 2010

Pourtant, le prodige n'est pas convoqué en octobre pour le rassemblement suivant. Aussi doué soit-il, Neymar irrite et paye son attitude lors d'un match de championnat où il insulte son entraîneur, Dorival Júnior. Motif? Ce dernier a refusé que son joueur tire un penalty qu'il avait obtenu. *"Je n'ai jamais vu un gamin aussi mal élevé sur un terrain en 30 ans de carrière"*, ose même René Simões, l'entraîneur de l'Atlético Goianiense, l'adversaire de Santos ce soir-là. Mais Menezes lève très vite la punition et le titularise pour son premier choc face à l'ennemi argentin. Dans un match délocalisé à Doha au Qatar pour les besoins d'un sponsor, Neymar est associé avec Ronaldinho, mais le duo ne produit pas d'étincelles. Sorti à la 75e minute, il voit Lionel Messi inscrire le seul but de la rencontre dans les arrêts de jeu. Le métier qui rentre.



"Hey Ronnie, tu veux voir le futur? Bah c'est moi."

3

BRÉSIL – ÉQUATEUR: 4-2

Troisième match de groupe de Copa América – 13 juillet 2011

À grand talent, grandes responsabilités. À 19 ans, Neymar dispute son premier tournoi international, la Copa América en Argentine. Et quand la *Seleção* peine (nul contre le Venezuela et le Paraguay), c'est Neymar qui trinque et encaisse la critique. Alors que sa place de titulaire est menacée, Mano Menezes lui maintient sa confiance. Et le sélectionneur en est bien inspiré. Face à l'Équateur, le numéro 11 *auriverde* endosse le costume de patron, celui qu'il porte déjà à Santos. Présent dans tous les bons coups, il signe un doublé et prouve qu'il sait résister à la pression qui pèse sur ses frêles épaules. Moins inspiré en quarts de finale face au Paraguay, il cède sa place à Fred et voit son remplaçant ainsi que Thiago Silva, Elano et André Santos rater leurs tirs au but.



Avec Pato.

4

BRÉSIL – JAPON: 3-0

Premier match de groupe de Coupe des confédérations – 15 juin 2013

Douze jours plus tôt, il était présenté au Camp Nou devant 50 000 personnes avant de retourner au Brésil disputer une Coupe des confédérations aux allures de grande répétition de la prochaine Coupe du monde. Nouvelle recrue du FC Barcelone, Neymar est encore loin de faire l'unanimité avec le Brésil. Face aux critiques, son sélectionneur vole à son secours: *"Je crois que nous devons protéger la grande idole que nous avons, qui est Neymar, qui n'est pas seulement mon idole, mais l'idole de tous les Brésiliens"*, assure Luis Felipe Scolari. Le lendemain à Brasilia, Neymar ferme quelques bouches dès la 3e minute face au Japon. Ouverture de Marcelo, remise astucieuse de Fred et reprise de volée fouétée en pleine lucarne: une merveille qui lui vaudra de remporter le Puskas Awards pour le plus beau but de 2013. Sur son nuage, il porte son équipe jusqu'à la victoire finale avec une démonstration face à l'Espagne (3-0) et termine meilleur joueur du tournoi avec quatre buts. Le Brésil s'enflamme et voit même en Fred, meilleur buteur avec cinq réalisations, un grand avant-centre.



Avec la patate.

5

BRÉSIL – CHILI: 1-1, 3-2 TAB

Huitième de finale de Coupe du monde – 28 juin 2014

Pour que la fête soit belle, il faut que les hôtes soient à la hauteur. Entouré du brouillon Hulk, d'un Oscar fantomatique et d'un Fred à la rue, Neymar est bien seul pour tirer son équipe. Il entretient l'illusion avec quatre buts lors du premier tour et masque les faiblesses de ses partenaires. Dans la chaleur de Belo Horizonte, le Chili regarde le Brésil dans les yeux, et Pinilla manque de plonger tout un pays en plein cauchemar, mais la barre transversale en décide autrement. Alors que le capitaine Thiago Silva part pleurer dans le rond central, Neymar, lui, assume ses responsabilités. S'il rate son tir au but, son pays passe à la trappe, mais l'artiste montre qu'il a aussi un gros cœur et ne tremble pas. La *Seleção* sort du piège chilien et Neymar fait taire un certain Joey Barton qui ne voyait en lui *"qu'un Justin Bieber du foot"*.



NEYMAR AVEC LE BRÉSIL

81 sélections pour 52 buts.

Médaillé d'or aux Jeux olympiques 2016.

Médaillé d'argent aux Jeux olympiques 2012.

Vainqueur de la Coupe des confédérations 2013.

Le duel avec Zúñiga et la fin de son Mondial 2014.

6

BRÉSIL – COLOMBIE: 2-1

Quart de finale de Coupe du monde – 4 juillet 2014

La scène est interminable. Pendant presque deux minutes, Neymar gît sur la pelouse de Fortaleza et pleure toutes les larmes de son corps. Des larmes de douleur d'abord. Alors que le Brésil fonce vers la demi-finale de sa Coupe du monde, sa vedette est foudroyée par un coup de genou dans le dos de son garde du corps du jour, le Colombien Zúñiga. Verdict médical: fracture de la 3^e^ vertèbre lombaire. *"C'est une action normale. À aucun moment, je n'ai l'intention de le blesser"*, se défend Juan Zúñiga coupable pourtant de plusieurs mauvais gestes sur son adversaire. Neymar file lui en direct à la télé vers l'hôpital le plus proche alors qu'une foule hostile en appelle presque à lyncher son bourreau. Le Brésil n'a pas la tête à sa demi-finale, Neymar rend visite à ses coéquipiers sur une chaise roulante et assistera impuissant au naufrage (7-1) face à l'Allemagne.

7

COLOMBIE – BRÉSIL: 1-0

Deuxième match de groupe de Copa América – 17 juin 2015

Un an après, le Brésil soigne encore ses plaies lors de la Copa América organisée au Chili. Neymar recroise lui la route de Zúñiga et de la Colombie. Muselé sur le terrain, le numéro 10 de la *Seleção* dérape à la fin d'un match perdu 1-0. Il prend le ballon, tente d'attraper la tête d'Armero et provoque un début de bagarre générale, dans laquelle il donne un (petit) coup de tête à Murillo et improvise un combat de judo avec Bacca. Décisif trois jours plus tôt contre le Pérou, le Barcelonais écope de quatre matchs de suspension et voit son équipe tomber sans les honneurs contre le Paraguay aux tirs au but. Même la légende Ronaldo le recadre: *"Neymar passe un moment difficile, mais vous ne pouvez pas justifier ce qu'il a fait. Quand vous portez le maillot du Brésil, vous ne pouvez pas agir comme ça."* Et si, à 23 ans, la pression était trop forte pour le gamin de Santos?



Le péché mignon de Neymar: prendre des cartons.

8

BRÉSIL – COLOMBIE: 2-0

Quart de finale des Jeux olympiques – 13 août 2016

Ces Jeux olympiques à Rio, Neymar n'entend pas les rater. Alors le Brésilien boude, part au bras de fer (déjà) avec le Barça, mais finit par trouver un accord. Son club le libère pour les JO à la maison, mais le joueur doit renoncer à l'édition du centenaire de la Copa América. Le choix est vite vu pour le joueur: *"L'or olympique est un rêve pour moi. Je me fous des récompenses individuelles, je veux ramener ce titre au Brésil."* Et après un premier tour discret, la Colombie, encore elle, se dresse sur sa route. Mais cette fois, le Brésil aura le dernier mot grâce à une merveille de coup franc de sa star en début de match. Quelques minutes plus tard, il frôle l'expulsion pour un taclé trop appuyé sur un adversaire. A priori, Neymar n'a pas prévu de passer ses vacances en Colombie.

Bah non, elle n'est pas en chocolat celle-là.

9

BRÉSIL – ALLEMAGNE: 1-1, 5-4 TAB

Finale des Jeux olympiques – 19 août 2016

C'est une anomalie historique. Le Brésil n'a jamais été champion olympique et s'est même incliné trois fois en finale, notamment en 1984 contre la France de Daniel Xuereb et… Guy Lacombe. L'heure est grave pour Neymar au moment de fouler la pelouse du Maracaña. Ironie de l'histoire, c'est l'Allemagne – certes uniquement composée d'espoirs – qui se dresse en face. Neymar montre la voie d'un splendide coup franc à la 27e, mais les Allemands poussent ses coéquipiers et lui à une irrespirable séance de tirs au but. Et comme face au Chili deux ans auparavant, "Ney" prend ses responsabilités et marque le tir au but qui fait chavirer de bonheur son pays. En larmes, il remerciera Dieu pour cette victoire si attendue. Avec trois transversales pour la *Mannschaft*, il y a de quoi voir un coup de main de là-haut.

10

BRÉSIL – ARGENTINE: 3-0

Qualifications pour la Coupe du monde 2018 – 11 novembre 2016

Le 11 octobre dernier, l'Argentine arrache par miracle sa qualification pour la Coupe du monde en Russie, et Neymar, grand prince, se dit *"heureux pour Messi, mon ami"*. Un an plus tôt, il n'a pourtant eu aucune pitié envers son copain. À Belo Horizonte, la *Seleção* roule sur l'*Albiceleste* avec un Neymar des grands jours. Un but, une passe décisive et un sombrero qui hante encore les nuits de Lucas Biglia, le futur Parisien s'affiche en patron d'une sélection qui va survoler les qualifications dans la zone Amsud. Mieux avec Gabriel Jesus, Coutinho ou Douglas Costa autour de lui, il ne porte plus seul le poids de toute une équipe et tout un pays. De là à le voir décrocher une sixième étoile pour le Brésil en juillet prochain? À 26 ans, l'heure est venue de rattraper Pelé, la légende de Santos, double champion du monde à même pas 22 ans.





PARIS DO BRASIL

Neymar est le 31e Brésilien à porter le maillot du PSG. Il s'inscrit donc dans une longue tradition entre Paris et les joueurs auriverdes, forte de réussites flamboyantes, de stars, de capitaine(s) inoubliable(s), mais aussi de déceptions, d'échecs ou d'oubliés.

PAR SCW. PHOTOS: PANORAMIC / DR

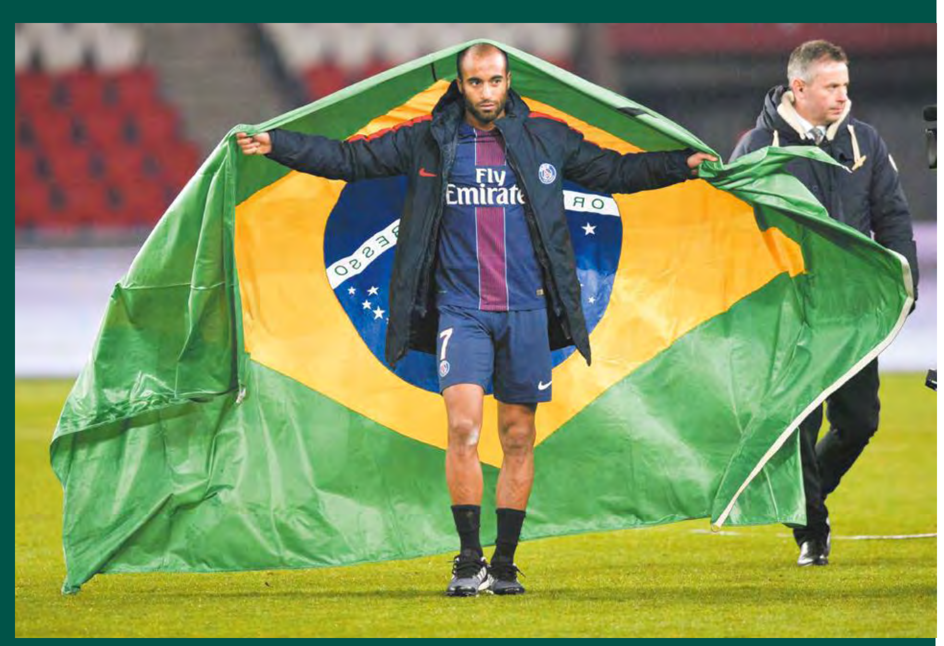


Les Brésiliens et le PSG, c'est une tradition. Surtout en ce moment, où la communauté brésilienne du club est plus que conséquente: Lucas, Thiago Silva, Marquinhos, Maxwell et Dani Alves. Ces Brésiliens auraient d'ailleurs considérablement contribué à la venue d'un de leurs compatriotes, Neymar. Peut-être que sans la présence de ses coéquipiers en sélection, et sans cette tradition brésilienne à Paris, Neymar ne serait jamais venu rallonger la liste des *Auriverdes* dans l'histoire du PSG. Car c'est simple, avec 31 joueurs, le Brésil est la nation étrangère la plus représentée dans l'histoire du PSG. Et ça ne date pas d'hier. Avant Neymar, la première superstar du PSG aurait ainsi pu se nommer Pelé. Été 1971, le Roi est convoité par le club de la capitale. Le président de l'époque, Guy Crescent, fait même l'aller-retour au Brésil. En vain. Quelques mois plus tard, c'est un certain Joel Camargo qui ouvre le bal. Le carnaval même... Camargo ne jouera que deux matchs sous le maillot du PSG, mais les liens entre le pays du foot et le club de la Ville Lumière sont tissés.

La première vraie vague de Brésiliens déferle sur Paris vingt ans plus tard, au tout début des années 1990. Après l'arrivée à la tête du club de Canal + débarquent Geraldão, Ricardo et Valdo. Les deux derniers arrivent de Benfica, le premier de Porto, les trois à la demande d'Artur Jorge, l'entraîneur portugais du PSG. Valdo, milieu offensif très technique, régale vite le Parc. Ricardo, lui, s'impose en défense centrale. Chacun dans leur style, radicalement différent, les deux deviendront des piliers du "PSG Canal", avec lequel ils disputent quatre saisons et remportent plusieurs trophées. Ils repartent de Paris forts d'un titre de champion obtenu en 1994, de trois demi-finales de Coupe d'Europe consécutives, de deux Coupes de France et d'une Coupe de la Ligue. Geraldão, lui aussi défenseur central, ne s'imposera en revanche jamais et fera ses valises après seulement une saison au PSG, et 28 matchs disputés. Mais son départ à l'été 1992 permet de libérer l'une des deux places d'extra-communautaire dans l'effectif, et de recruter un certain Raí, le capitaine de la *Seleção* et le frère de Sócrates, la légende brésilienne.

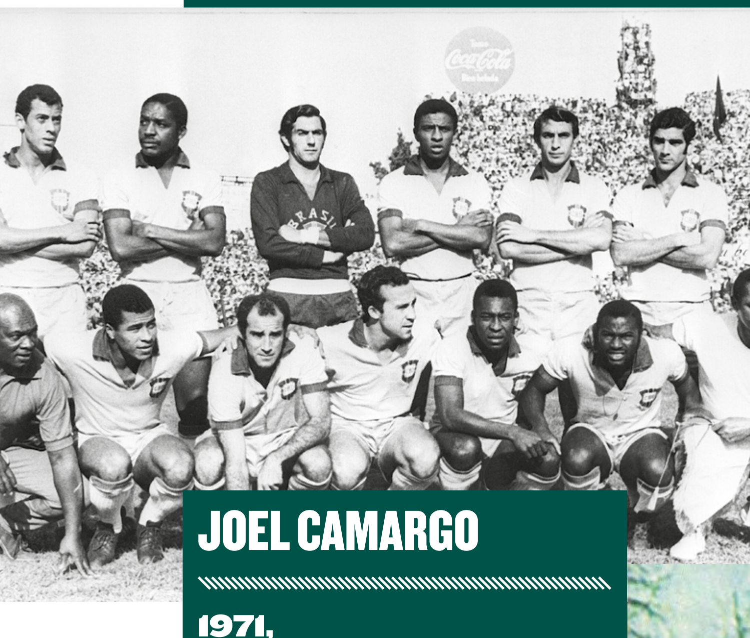
Après une première saison difficile où il évolue justement dans l'ombre de Valdo, Raí devient le meneur de jeu attitré du PSG et son capitaine, "captain Raí". Sur le terrain comme en dehors, il fait régner sa flamme, sa classe naturelle, son intelligence et sa maîtrise du jeu comme de ses émotions. Calme, toujours professionnel, Raí était l'exemple ultime, et beaucoup le considèrent encore aujourd'hui comme le meilleur joueur de l'histoire du PSG. Il inscrit par exemple un triplé contre le Steaua Bucarest en tour préliminaire retour de la Ligue des champions en 1997, permettant à Paris de se qualifier malgré la défaite à l'aller. (3-0 sur tapis vert à la suite de l'affaire Laurent Fournier. En gros, le PSG a fait jouer Fournier alors qu'il était suspendu. Le club avait comme il se doit était prévenu de la suspension de son joueur par fax, mais il semblerait que le fax ait glissé sous une armoire avant le début de la rencontre...)

Avec les changements de règles concernant les joueurs extra-communautaires et l'allégement des contraintes au tournant des années 1990, les Brésiliens se font de plus en plus nombreux. Léonardo arrive en 1996, et ne dispute qu'une saison en tant que joueur du club (avant de revenir dans un tout autre rôle des années plus tard.). Puis ce seront des joueurs plus ou moins marquants, tels qu'Adaílton, César Belli, Christian, Vampeta ou Alex et Aloísio. Mais surtout, un certain Ronaldinho arrive au PSG en 2001. Deux saisons seulement, pas forcément pleines, mais un souvenir indélébile pour tous les fans du PSG (et du championnat de France en général), qui avait rarement vu telle magie opérer. Pas toujours de manière chirurgicale, certes, car le Brésilien, encore jeune, était alors encore assez irrégulier et fantasque, mais qu'importe: tout le monde aime Ronaldinho. Ce statut d'idole à Paris, comme Raí ou Ronaldinho, Neymar y semble déjà promis. Mais s'il veut vraiment devenir le Brésilien le plus aimé de la capitale, il lui faudra parvenir à la faire briller au sommet.



De manière assez surprenante, Lucas est, avec 226 apparitions, le Brésilien qui a joué le plus de matchs pour le PSG. En attendant sans doute que Thiago Silva ne le dépasse...

DE RAÍ À THIAGO SILVA, DE RONNIE À NEYMAR: L'INTÉGRALITÉ DES BRÉSILIENS DU PSG



ARMANDO MONTEIRO

1973 - 1974, 9 matchs avec le PSG

Deux ans après, Armando Monteiro rejoint le PSG en provenance de Botafogo, et dispute huit matchs en seconde division, du 28 octobre 1973 au 20 janvier 1974, pour cinq buts. Il part ensuite à Cannes, où il ne joue pas.



GERALDÃO

1991 - 1992, 29 matchs avec le PSG

Défenseur central, Geraldão a gagné le championnat portugais avec Porto avant de jouer une saison avec le PSG.

JOEL CAMARGO

1971, 2 matchs avec le PSG

1971. Tout juste créé, à peine promu, le PSG a un rêve: arracher Pelé à Santos. Le transfert n'aboutit pas, malgré un voyage au Brésil. Du coup, Paris embarque l'un des coéquipiers de Pelé: Joel Camargo. Champion du monde en 1970, sans jouer. Un défenseur au destin dramatique. Lors d'un accident de voiture, et alors qu'il conduit, deux femmes perdent la vie. Joel Camargo est condamné à la prison. Vraiment plus du tout prophète en son pays, Camargo arrive en France, joue deux matchs. Ne joue plus. La suite de sa vie sera marquée par l'alcool et les dettes. En 2014, il décède d'une insuffisance rénale, à 69 ans.



ABEL BRAGA



1979 - 1981, 46 matchs avec le PSG

Milieu de terrain, le PSG est sa seule expérience européenne. Il a surtout joué au Brésil, et participé au Mondial 1978, un an avant de rejoindre le PSG. Lors de sa carrière d'entraîneur, il a dirigé à peu près tous les clubs de son pays, et un seul en France: l'Olympique de Marseille…

LA PREMIÈRE STAR
VALDO

1991 - 1995, 153 matchs avec le PSG

Beaucoup trop technique, Valdo est arrivé depuis le Benfica et le championnat portugais, en même temps que Ricardo, grâce aux connexions de l'entraîneur du PSG, Artur Jorge. Valdo va permettre au PSG version Canal + de se faire un nom sur la scène européenne, avec trois demi-finales, un style avec sa technique et ses coups de patte, et un palmarès avec un titre de champion de France en 1994, deux Coupes de France et une de la Ligue. En 1995, il retourne à Benfica pour deux saisons avant de finir au Japon. Sélectionné à 45 reprises avec le Brésil, il dispute les Coupes du monde 1986 et 1990, mais n'est pas du voyage américain en 1994, malgré son niveau de jeu avec le PSG.





LE PLUS SOLIDE
RICARDO

1991 - 1995,
154 matchs avec le PSG

Arrivé en même temps que Valdo du Benfica, Ricardo devient rapidement une des pièces maîtresses du PSG. Il inscrit ainsi le but du titre contre Toulouse, un soir de printemps 1994. Malheureusement pour lui, et alors qu'il devait être titulaire, il se blesse juste avant le Mondial et voit le Brésil devenir champion sans lui. Il rate une bonne partie de la saison suivante, et ne reviendra jamais vraiment à son niveau. Retourné à Benfica à l'été 1995, il prend sa retraite de joueur dès l'été suivant, mais devient vite entraîneur. Début de la saison 1996-1997, Ricardo est sur le banc du PSG, qu'il mène en finale de la Coupe des coupes, perdue contre le Barça de Ronaldo. En Ligue 1, malgré son avance, il voit Nantes le doubler et gagner le titre. L'année suivante, le PSG finit 8e et Ricardo est remercié. Il entraînera ensuite Bordeaux, Monaco, et plein de clubs au Brésil.



LE PLUS MYTHIQUE
RAÍ

1993 - 1998,
215 matchs avec le PSG

Malgré des débuts contrastés et une adaptation difficile, Raí est devenu un roi à Paris. Capitaine emblématique du club, le champion du monde 1994 était un artiste et un meneur d'hommes, à l'image de son frère, le mythique Sócrates. Toujours la tête haute, faux lent doté d'une vision de jeu superlative et d'un toucher de velours, Raí est peut-être le vrai plus grand joueur de l'histoire du club. En tout cas, celui que le Parc des Princes n'oubliera jamais. Ses adieux au PSG sont d'ailleurs très émouvants, et Raí ne peut cacher ses larmes. C'est toute une époque qui est partie avec lui ce jour-là pour Paris.

LE PLUS FISCAL
LEONARDO

1996 - 1997,
46 matchs avec le PSG

Leonardo n'a joué qu'une saison avec le PSG, mais a laissé une énorme trace dans le cœur de ses supporters. Arrivé comme remplaçant de Youri Djorkaeff, et alors que tous les grands clubs italiens lui faisaient la cour, il écrabouille la saison de sa classe et de son talent. Technique, complet, il pue la classe balle au pied comme en dehors du terrain, apprenant notamment à parler parfaitement français très rapidement. Après être devenu entraîneur, et avoir coaché les deux équipes milanaises, il revient au PSG comme directeur sportif en 2011, histoire de bien lancer le projet. Un sans-faute pour lui, jusqu'à cette bousculade avec un arbitre, qui lui vaudra une lourde suspension de neuf mois. Il démissionne alors du PSG.



EDMÍLSON

1997 - 1998,
14 matchs avec le PSG

Recruté pour plus ou moins remplacer Leonardo, Edmílson a plutôt galéré sous le maillot du PSG. Dès le mois de janvier, il retourne au Sporting Clube de Portugal, où il contribuera au titre de champion 2000.





ADAÍLTON

1998 - 1999,
25 matchs avec le PSG

Prêté par Parme pendant la saison 1998-1999, Adaílton marque 4 buts avant de retourner en Italie, à Vérone.



CÉSAR BELLI

1999 - 2000,
12 matchs avec le PSG

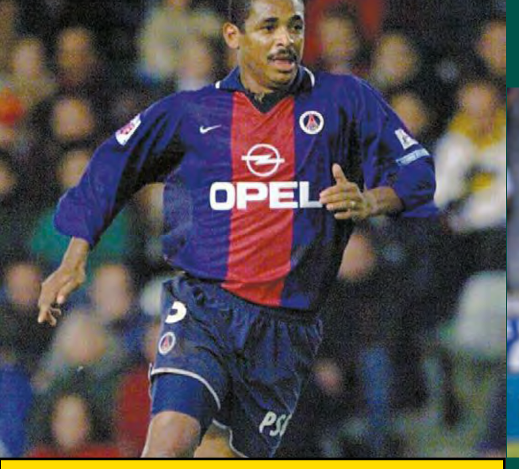
De son vrai nom César Augusto Belli Michelon, et depuis son poste de défenseur central, il jouera un an à Paris, deux à Rennes, avant de rentrer finir sa carrière au Brésil, avec une petite escale à Tenerife.

CHRISTIAN

**1999 - 2001,
71 matchs avec le PSG**

Arrivé avec une réputation plutôt flatteuse du Brésil à la fin de l'été 1999, Christian se montre d'abord maladroit et peu efficace. Mais il s'impose petit à petit à la pointe de l'attaque parisienne, et finit par coller seize buts, dont un quadruplé contre Strasbourg. Associé à Anelka pour sa seconde saison au PSG, il perd sa place de titulaire et se retrouve transféré à Bordeaux. Il ne s'en remettra jamais vraiment, et enchaînera alors les prêts et les piges, avant de mettre un terme à sa carrière à 35 ans.





LE PLUS FOU
VAMPETA

**2000 - 2001,
7 matchs avec le PSG**

Quand Vampeta débarque à Paris début 2001, le PSG, qui espère se relancer, pense avoir mis la main sur un crack. Avec un seul but face à Auxerre et sept rencontres en six mois, Vampeta ne donne pas satisfaction. Mais en dehors des terrains, c'est la totale. Vie nocturne mouvementée, deux semaines de retard à son retour de vacances et couverture tout nu en Une d'un magazine brésilien pour pouvoir payer ses impôts. Quelque part, dommage que Vampeta ne soit resté que six mois à Paris.



ALOÍSIO

**2001 - 2003,
54 matchs avec le PSG**

Formant une doublette aussi efficace que stylée avec Alex à Saint-Étienne, Aloísio est transféré au PSG à la suite de l'affaire des faux passeports (les deux Brésiliens sont devenus "portugais" afin de libérer une place d'extra-communautaire). Une fois à Paris, il claque 8 buts et retrouve ses marques après une grave blessure subie à Saint-Étienne. Surtout, il prend le jeune Ronaldinho sous son aile. La saison suivante, il se reblesse, trouve le moyen de recoller 8 buts, et quitte le club à l'arrivée de Vahid Halilhodžic.

ALEX DIAS

**2001 - 2002,
24 matchs avec le PSG**

Aloísio et Alex, inséparables à Saint-Étienne, se retrouvent donc à Paris. Mais comme pour Aloísio, Alex ne s'imposera pas dans le club francilien. Encore moins qu'Aloísio en fait. Trop de concurrence, trop de bouts de match çà et là, et un retour à Saint-Étienne pour celui que l'on surnommait la panthère.





LE PLUS GÉNIAL
RONALDINHO

**2001 - 2003,
77 matchs avec le PSG**

Deux ans seulement. Mais deux ans avec passion, émerveillement, folie et moments de génie pur. Passes aveugles et buts venus d'ailleurs. Ronaldinho est encore aujourd'hui le Brésilien préféré des fans du PSG. Parce qu'ils savaient, quand ils le voyaient jouer, parfois des bouts de match, parfois même après avoir commencé sur le banc, que Ronnie était un génie. Mais le PSG n'était peut-être pas prêt pour une star d'un tel acabit. Alors il est parti gagner son Ballon d'or, et la Champions, avec le Barça. Aujourd'hui, c'est l'inverse: la plus brillante de toutes les stars brésiliennes n'a pas quitté Paris pour le Barça, mais bien planté la catalane pour filer vivre ses rêves avec le PSG.

REINALDO

2001 - 2005,
78 matchs avec le PSG

Et non pas Ronaldo hein. Parce que Reinaldo, bah c'est pas Ronaldo. Loin de là. D'abord prêté au PSG par Flamengo en 2001, il revient en 2003. Pour tout casser? Non, pour finir remplaçant derrière Ljuboja, et partir jouer au Japon.



PAULO CÉSAR

2002 - 2007,
67 matchs avec le PSG

Latéral de formation, il s'impose dans le milieu parisien lors de l'automne 2002, avant de se blesser. Après un prêt à Santos, il revient au PSG, repart en prêt, se blesse, et re-revient en 2006. Cette fois, il est titularisé à droite en l'absence de Yepes et du fait du replacement de Sylvain Armand dans l'axe. Il y fait de bons matchs, mais sort du terrain au retour de Yepes et perd le rythme. Il quitte alors la capitale pour le Capitole et Toulouse, avant de rentrer au Brésil.



ANDRÉ LUIZ

2002 - 2003,
17 matchs avec le PSG

André Luiz a marqué deux buts pendant sa saison parisienne. Et livré des performances franchement oubliables. D'ailleurs, tout le monde l'a oublié.



LE PLUS FIDÈLE
MARCOS CEARÁ

2007 - 2012,
197 matchs avec le PSG

Après une première saison moyenne, Marcos devient le titulaire du poste de latéral droit, si cher à Bernard Mendy. Il s'impose même comme l'un des spécialistes du championnat. En 2011, et malgré la concurrence de Jallet, il prolonge au PSG, le seul club européen de sa carrière. Il voit alors arriver les Qataris, puis un certain Carlo Ancelotti. De moins en moins sur le terrain, Marcos a certes plus de temps pour ses activités de pasteur (oui, alors joueur du PSG, Ceará dirigeait des messes, chez lui), résilie son contrat à l'amiable en juin 2012, notamment pour laisser une place d'extra-communautaire à Lucas.



WILLAMIS SOUZA

2008-2009,
17 matchs avec le PSG

Arrivé en même temps qu'Everton, le PSG pensait alors, avec la fameuse paire "Everton-Souza" retrouver les sommets, lui qui n'avait pu se sauver de la relégation qu'à la dernière journée lors de la saison 2007-2008, celle qui précède leur arrivée… Mais le mal était encore profond, et ce n'est certainement pas Souza qui allait sortir Paris de là…

ÉVERTON SANTOS

2008 - 2012,
1 match avec le PSG

Ni même Éverton, qui n'a joué qu'un match avec Paris, avant d'être prêté plusieurs fois. Éverton et Souza sont souvent considérés comme les pires recrues de l'histoire du PSG, c'est dire. Et peut-être un peu dur, eux qui n'ont même pas vraiment eu le temps de s'adapter.





NENÊ

2010 - 2013,
112 matchs avec le PSG

Après un passage remarqué à Monaco, Nenê est la recrue star du PSG lors de l'été 2010. Il marque dès son premier match contre Saint-Étienne, et s'impose très vite au PSG, où il prend le numéro dix de Sessègnon. Malgré les multiples arrivées dues à l'investissement de QSI l'été suivant, Nenê demeure titulaire et brille dans le nouveau système de jeu parisien, renforcé par plein de recrues (Pastore, Matuidi, Ménez, Sissoko, Gameiro). Il finit la saison deuxième buteur du championnat et quatrième passeur. L'année suivante, avec l'arrivée d'Ibra, mais aussi celle de Lavezzi, Nenê commence les matchs sur le banc. Même s'il entre en jeu la plupart du temps, Nenê n'est plus dedans, et sort définitivement de la rotation après une blessure à la pommette. Il quitte le club pour le Qatar en janvier 2013.

LE PLUS PROPRE
THIAGO SILVA

Depuis 2012,
212 matchs avec le PSG,
série en cours

À son arrivée depuis l'AC Milan, pour un signe aussi fort que celle de Zlatan, Thiago Silva, alors âgé de 25 ans, est considéré comme l'un des tout meilleurs défenseurs centraux au monde. Depuis, il n'a fait que confirmer ce statut, lui qui est le capitaine du PSG depuis 2013, et qu'on ne présente plus. À terme, il devrait dépasser Lucas et finir comme le Brésilien ayant joué le plus de matchs dans l'histoire du PSG.



ALEX

2012 - 2014,
92 matchs avec le PSG

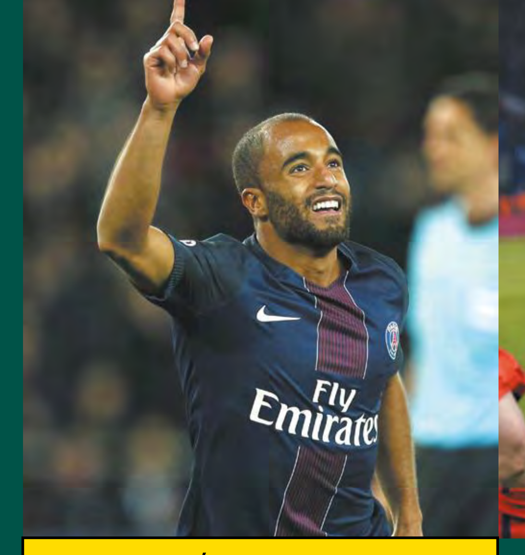
En 18 mois à Paris, Alex a gagné deux titres, beaucoup dépanné en défense, toujours assuré les soirs de gros matchs et été quelque fois confondu avec un vendeur de grec.

LE PLUS CLASSE DES PLUS CLASSES
MAXWELL

2012 - 2017,
206 matchs avec le PSG

Arrivé en 2011 en provenance du Barça, après l'Ajax et l'Inter, Maxwell est venu apporter tous ses titres et son expérience à Paris. Patron du vestiaire parisien pendant six saisons, il continue encore aujourd'hui de faire grandir le PSG, puisqu'il en est le nouveau directeur sportif adjoint.





LE PLUS UTILISÉ
LUCAS MOURA

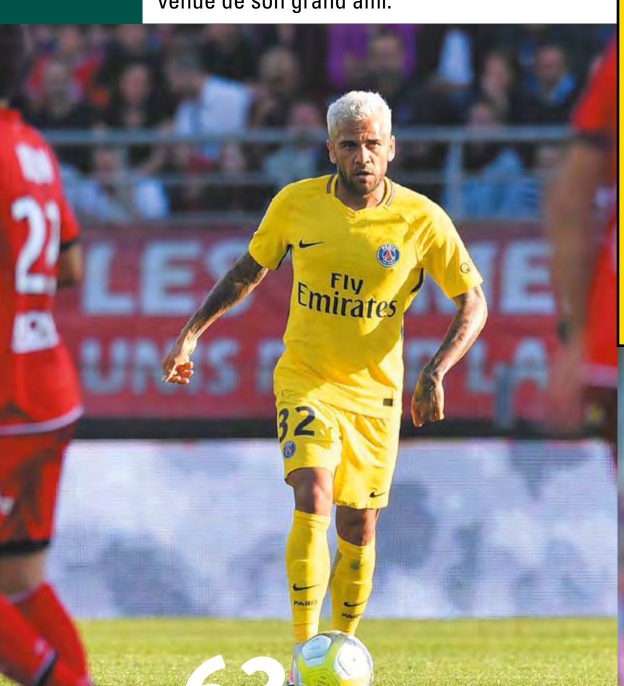
Depuis 2013, 226 matchs avec le PSG, série en cours

Mine de rien, Lucas a cumulé un sacré nombre de matchs sous le maillot du PSG, puisque l'ailier est depuis avril dernier le Brésilien le plus utilisé de l'histoire du club. Ce n'est pas pour autant qu'il est assuré de rester dans la place. Barré par Di María, Pastore, Draxler et, désormais, Neymar, Lucas pourrait être victime du nouveau cycle entamé par son club.

DANI ALVES

Depuis 2017, 11 matchs avec le PSG, série en cours

Après une saison de transition à la Juve, Dani Alves est le trentième Brésilien à porter le maillot du PSG. Aussi puissant que technique, endurant que rapide, il est pour beaucoup la référence à son poste. Surtout, il a permis la venue de son grand ami.



MARQUINHOS

Depuis 2013, 173 matchs avec le PSG, série en cours

Arrivé en tant qu'espoir depuis la Roma, Marquinhos a vite montré son potentiel, et quelque part grandi en même temps que Paris. Aujourd'hui, il commence même à avoir une sacrée expérience du haut niveau, et semble même encore pouvoir progresser.



LE PLUS ATTENDU
NEYMAR

Depuis 2017, 11 matchs avec le PSG, série en cours

…Neymar. Le Ney perpétue la tradition des Brésiliens du PSG, qui plus est celle des numéros 10. Neymar est donc le dernier Brésilien en date à venir jouer pour Paris. Et sans doute celui qui nourrit le plus d'attentes.



DAVID LUIZ

2014-2016, 89 matchs avec le PSG

Arrivé depuis Chelsea, reparti à Chelsea deux ans après. David Luiz apportait de l'énergie, du fun, de la puissance sur coups de pied arrêtés et des bouclettes, mais aussi des boulettes ou des penaltys trop facilement provoqués. Champion mon frère quand même.



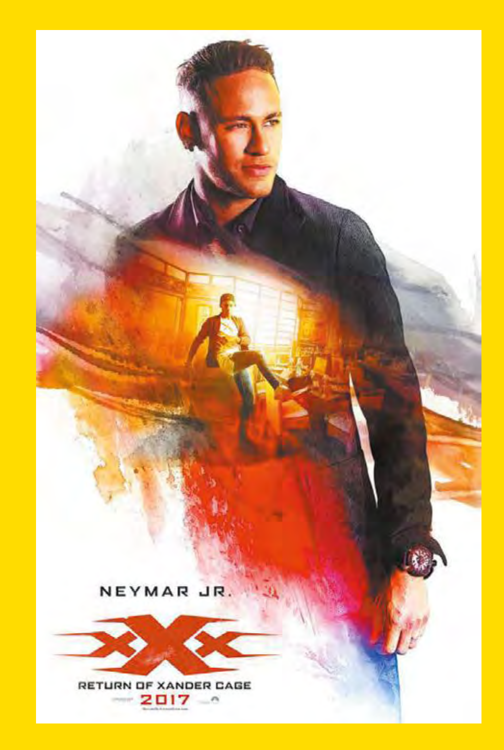
LE PLUS DISCRET
GUSTAVO HEBLING

Arrivé à 19 ans à l'été 2015, il n'a jamais joué et fut vite prêté au PEC Zwolle, un club hollandais, pendant deux saisons. Tombé dans l'oubli, au point qu'il ne figurait nulle part sur le site du club, même parmi la liste des joueurs prêtés, il a finalement été transféré à Portimonense au Brésil, sans jamais avoir disputé le moindre match sous les couleurs du PSG

"Neymar, c'est un agent xXx"

Début janvier sortait le dernier épisode des aventures de xXx, xXx Reactivated. Avec Vin Diesel, évidemment, mais aussi avec la dernière recrue de l'équipe d'agents secrets formée par Samuel L. Jackson, un certain Neymar. D.J. Caruso, le réalisateur derrière cette idée, revient sur son aventure cinématographique avec le Ney.

PAR ALEXANDRE DOSKOV. PHOTOS: DR



Qui a eu l'idée de faire tourner Neymar dans *xXx: Reactivated*?
À la base, le script avait été écrit pour Usain Bolt. Mais je me suis dit que ça serait beaucoup plus marrant si on pouvait avoir Neymar. En tant que fan, je pense que c'est typiquement le genre de personne et d'athlète qui va avec l'équipe des xXx, très éclectique, composée de gens très confiants, vraiment uniques. Donc j'ai commencé par contacter son équipe, et on a été chanceux de l'avoir!

Ce n'était pas gagné d'avance?
Alors que son équipe avait d'abord répondu: "*Merci beaucoup, mais nous allons décliner. Il est trop occupé, il ne pourra pas participer au tournage. Il ne peut pas quitter Barcelone, son club ne veut pas. Merci*", Neymar lui-même a dit: "*Ho non, je veux le faire!*" Il voulait vraiment participer au tournage, ça l'excitait, c'était très amusant. Il connaissait la franchise, et il était impatient de tourner dans un film avec Vin Diesel. Donc tout le monde s'est arrangé pour que ça se fasse. On a dû trouver une date pour qu'il tourne avec Samuel L. Jackson, un week-end, à Los Angeles. Il était très heureux de lui donner la réplique.

On le voit apparaître deux fois. Dans la scène d'ouverture, et dans la scène finale. Il a même la chance immense de croiser Vin Diesel et de discuter avec lui.
Oui, on le voit au tout début, quand il se fait recruter par Samuel L. Jackson et qu'on pense qu'il leur arrive quelque chose de très grave. Puis tout à la fin, on comprend que la franchise va continuer et que Neymar est maintenant un membre de l'équipe des xXx.

> "Le père de Neymar pensait qu'on allait faire shooter son fils dans une vraie boîte en fer."

Il était comment Neymar sur le tournage? Stressé? Concentré? Détendu?
Il était bien, il était très relax. Je pense que ça vient de toutes les publicités dans lesquelles il a tourné, il est habitué. Il connaît les caméras, il sait comment ça fonctionne, il n'a pas eu besoin de séance d'apprentissage comme quelqu'un qui n'a jamais tourné. Son habitude des caméras l'a aidé, le tournage était amusant. On a également décidé de le faire parler en portugais à Samuel L. Jackson au début, puis de le faire parler en anglais dans la scène finale. Pour montrer qu'il venait de passer quelques mois avec Sam' et que son anglais avait progressé. C'est pour ça qu'à la fin, il dit: "*I'll see you later, X!*" en anglais dans le texte!

Et ce mouvement fou, cette reprise de volée dans la boîte à serviettes pour assommer le braqueur du restaurant, vous l'avez tournée comment?
On a construit une boîte à serviettes en caoutchouc pour que ça soit mou. Mais à l'écran, vous ne pouvez pas deviner que c'est une fausse quand il tire dedans! Son père était là, et il a dû aller vérifier lui-même parce qu'elle était vraiment ressemblante… Il pensait qu'on allait faire shooter son fils dans une vraie boîte en fer, mais on lui a dit: "*Non non, c'est une fausse, c'est tout mou!*", il a répondu: "*Ok, ok, bien!*" parce qu'il ne voulait pas que son fils se blesse. Et ce qui est drôle, c'est qu'au début, on se disait qu'on aurait besoin d'une dizaine de prises pour réussir le tir. Et lui, en trois coups, boum, il l'a fait parfaitement. ■

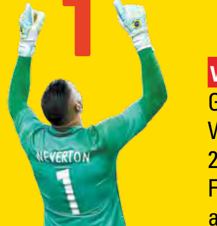

Society

LES ONZE TYPES DE…

NEYMAR

Au cours de sa carrière, Neymar a déjà côtoyé le gratin du foot mondial, entre Santos, le Barça, le PSG et la sélection du Brésil. De quoi former un joli onze…

PAR SCW. PHOTOS: PANORAMIC



1

Weverton
Gardien de l'Atlético Paranaense au Brésil, Weverton est sélectionné pour les JO d'été 2016 de Rio, à la suite du forfait sur blessure de Fernando Prass. En finale contre l'Allemagne au Maracaña, pendant la séance de tirs au but, Weverton réalise un arrêt décisif face au 6e tireur allemand, Nils Petersen. Derrière, Neymar inscrit son péno, et le Brésil est champion olympique.

2

Dani Alves
Ils se sont connus au Barça, ils se retrouvent au PSG. Deux vrais potes. Et sans l'arrivée d'Alves à Paris, alors qu'il était quasiment les deux pieds à Manchester City, Neymar ne serait sans doute jamais venu dans la capitale française.

3

Piqué
Coéquipier de Neymar au Barça pendant quatre saisons, Piqué a tout tenté pour retenir son ami en Catalogne. En vain. *Se queda* pas.

4

Thiago Silva
Un temps capitaine de Neymar en sélection brésilienne, Silva a retrouvé son numéro dix en club. Il se dit d'ailleurs que Silva a été l'un des premiers prévenus du désir de Neymar de rejoindre Paris…

5

Maxwell
Déjà, Maxwell a disputé la Coupe du monde 2014 au Brésil. Sélectionné dans le groupe *auriverde*, il a été le coéquipier de Neymar pendant ce Mondial. Depuis devenu dirigeant du PSG, il a joué un rôle-clé dans son arrivée, après avoir été déterminant dans le transfert de Dani Alves.

6

Cesc Fàbregas
Avant son départ pour Chelsea, Fàbregas a côtoyé Neymar à Barcelone, le temps d'une saison. Et c'est peu dire que Fàbregas a kiffé: "*Neymar me rappelle Cruyff. Je ne l'ai jamais vu en direct, mais Cruyff savait changer le rythme d'un match, comme Neymar. Il passe le ballon très vite, sait ralentir le jeu, puis repart d'aussi belle.*"

7

Paulinho
À la suite du départ du Ney, le Barça a donc recruté Dembélé pour le remplacer en tant qu'ailier gauche, mais aussi Paulinho au milieu. Un autre joueur brésilien, et pas vraiment le même genre que Neymar.

8

Iniesta
Leur relation sur le flanc gauche du Barça était peut-être ce qui se faisait de mieux en Europe à ce moment-là. Demandez par exemple au PSG. Comment ça on avait dit qu'on ne parlait plus jamais de la *remuntada*?

9

Mbappé
Son nouveau compère d'attaque. Avec Cavani, ok. Mais la complémentarité semble plus naturelle avec Kylian. Les deux jouent le même football. Celui des futurs Ballons d'or.

10

Suárez
Inutile de rappeler qu'il formait la pointe de la MSN, avec Neymar et Messi. L'Uruguayen s'entendait particulièrement bien avec le Brésilien. Les deux jouaient le même football. Plein de mordant.

11

Messi
Bah oui. De toutes les stars (Eto'o, Ibra, Sánchez…) venues jouer avec Messi, Neymar est le seul à s'être hissé au statut d'équivalent, ou presque, de Messi au Barça. Le jeu était parfaitement équilibré entre les deux monstres, ce qui rendait le Barça assez injouable.

Foot Mucem

Nous sommes Foot   Exposition

11 oct. 2017 – 4 février 2018

Esplanade du j4, 7 promenade Robert Laffont, 13002 Marseille

Mucem.org

Design: Spassky Fischer   © Antonio Mesa / Archives FFF

Avec le soutien de





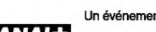
Partenaires











Un événement

